

# La Tribune

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

cyberpresse.ca

**Arts et spectacles**  
Lévesque-Turcotte  
tel un vieux couple  
Page E1

**Sports**  
Coderre voit grand  
pour Sherbrooke  
Page D1



SHERBROOKE / SAMEDI 4 AOÛT 2001 / 92<sup>e</sup> ANNÉE / NO 141

1,75\$ plus taxes

## L'emploi poursuit sa lancée

L'Estrie a gagné 2600 emplois sur l'an dernier malgré un recul dans les commerces

Jean-François Cadieux  
jfcadieux98@hotmail.com  
SHERBROOKE

Le marché de l'emploi en Estrie est, dans l'ensemble, encore vigoureux malgré une économie américaine qui tourne au ralenti et des dizaines de milliers de mises à pied dans plusieurs grandes entreprises.

En dépit d'un recul des emplois dans le secteur commercial, la vigueur du secteur manufacturier en Estrie a permis l'addition nette de 2600 emplois à la fin du deuxième trimestre de 2001 comparativement à la même période en 2000. De juin 2000 à juin 2001, le chômage a reculé de 1,2 pour cent pour tomber à 7,2 pour cent.

Cette croissance de l'emploi, révélé dans le relevé du 2<sup>e</sup> trimestre de 2001 du Bulletin régional sur le marché du travail d'Emploi-Québec, s'est surtout présentée hors Sherbrooke. Ainsi, de juin 2000 à juin 2001, alors que Sherbrooke perdait 800 emplois à temps partiel, le reste de l'Estrie en gagnait 2100.

Du côté des emplois à temps plein, 400 postes ont été créés à Sherbrooke contre 900 dans les six autres MRC de l'Estrie. Ce n'est pas étonnant lorsque l'on constate les besoins criants de main d'oeuvre dans les régions de Magog, Coaticook et Lac-Mégantic.

Parmi ces MRC, celle du Memphrémagog (Magog) s'en tire plutôt bien.

«Il n'y a pas de ralentissements chez nous. Le transport organisé entre Sherbrooke et Magog est déjà utilisé par une centaine de personnes», dit Ghislain Goulet, directeur au CLD Memphrémagog. D'ailleurs, SaarGummi, un fabricant de pièces moulées installé à



Imacom, Marc Picard

Le secteur du commerce de gros et de détail en Estrie a perdu le nombre surprenant de 6300 emplois de juin 2000 à juin 2001, selon le relevé d'Emploi-Québec.

Magog, affiche clairement ses couleurs et veut embaucher d'ici la mi-août 300 travailleurs.

### Commerce de détail

Cependant, le nombre d'emplois dans le secteur du commerce de gros et de détail en Estrie a perdu le nombre surprenant de 6300 emplois de juin 2000 à juin 2001.

Selon certains commerçants de l'Estrie, cette situation s'explique par les conditions de travail moins alléchantes de leurs commerces par rapport au secteur manufacturier qui est en période d'embauches. Les travailleurs à statut précaire profitent de l'occasion pour améliorer leur sort et les commerçants ont souvent peine à combler ces départs.

De son côté, Emploi-Québec expli-

que le tout par trois facteurs: un secteur manufacturier avec des emplois plus sécurisants, le comportement d'épargne des consommateurs, qui sont plus prudents, et une baisse de 1000 personnes dans la population active.

Outre le commerce de gros et de détail, d'autres secteurs connaissent aussi des fluctuations.

«Le domaine des caoutchoucs et des plastiques se maintient. Du côté du

bois, dans la région de Mégantic, il y a un repli du secteur dû au ralentissement de l'économie ontarienne», énumère Gilles Lecours, également d'Emploi-Québec.

Néanmoins, la situation régionale de l'emploi pourrait rapidement souffrir, selon Emploi-Québec, d'une aggravation de la situation économique nord-américaine. «Bien que l'Estrie affiche une performance économique très respectable, il demeure que notre économie régionale pourrait être rapidement déstabilisée s'il advenait un ralentissement de l'économie plus important», peut-on lire dans le Bulletin.

«Nous sommes en ralentissement, mais résolument pas en récession. Les affaires tournent moins bien et la création d'emplois est moins forte», reconnaît Pierre Dagenais, directeur-général de la Société de la développement économique de la région sherbrookoise (SDERS).

«J'ai su que certaines entreprises avaient de la difficulté avec leurs comptes recevables. De notre côté, à la SDERS, nous avons moins de projets en cours», lance M. Dagenais.

Pour ce dernier, il faut voir l'année 2001 comme une année plus normale en comparaison avec l'année 2000 qui était extraordinaire.

«Auparavant, nous avions des cycles économiques très marqués. Dernièrement, j'ai lu d'un économiste que nous assisterons à des cycles moins en dent de scie. Je préfère cela», résume M. Dagenais.

**Le commerce au détail écope Page A3**

**Un éditorial en A10**

## Santé: les provinces font front commun

Norman Delisle (PC)  
VICTORIA

La situation difficile des soins de santé au Canada a permis un événement exceptionnel: l'unanimité des premiers ministres des 10 provinces canadiennes et des trois leaders territoriaux.

«C'est maintenant au gouvernement fédéral de dire oui à tous les Canadiens», a résumé hier le porte-parole des premiers ministres provinciaux, Gordon Campbell, de la Colombie-Britannique.

Les premiers ministres des provinces ont convenu qu'Ottawa devait intensifier ses efforts de financement de la santé, notamment en éliminant immédiatement le plafond de la pérennité, qui limite le niveau des paiements fédéraux versés à certaines provinces.

Ils ont aussi exigé que la part fédérale pour le financement des soins de santé soit ramenée de 14 pour cent à 18 pour cent, soit au même niveau qu'en 1994. Cette mesure voudrait dire que les provinces auraient touché uniquement cette année quelque 7 milliards \$ de plus pour prodiguer des soins de santé à leurs citoyens.

L'argent additionnel qu'Ottawa versera dans ce dossier ira bel et bien dans ce secteur, a promis M. Campbell au nom de ses collègues.

Le Québec a également obtenu que le transfert de points d'impôt d'Ottawa vers les provinces fasse partie des alternatives à étudier pour améliorer le financement de la santé.

Le premier ministre du Manitoba, Gary Doer, a souligné aussi que le gouvernement fédéral s'acquittait mal de ses responsabilités en matière de santé à l'endroit des autochtones. Il a invité Ottawa à agir dans ce sens.

Les premiers ministres provinciaux ont convenu de se réunir de nouveau en janvier prochain afin de faire le point.

### Autres ententes

Mais en plus de cet accord historique sur la santé, les premiers ministres provinciaux en sont venus à plusieurs autres ententes touchant divers secteurs.

Par exemple, ils ont convenu que la participation fédérale en matière d'amélioration des structures de transport était insuffisante. Les besoins en cette matière sont évalués à 17 milliards \$ pour remettre en état toutes les routes, les ponts et les quais du Canada.

Voir Santé en page A2

**Trop gourmandes, juge Dion Page C12**

## Le Centre de maternité ne suffit plus à la demande

Élise Giguère  
SHERBROOKE

Deux ans après la légalisation de leur profession, les sages-femmes ont la cote. Au Centre de maternité de l'Estrie, entre 185 et 200 accouchements ont lieu chaque année. «On a une liste d'attente!», note Lyne Castonguay, coordonnatrice du Centre.

C'est que le Centre de maternité permet aux femmes d'avoir un suivi de grossesse et un accouchement qui sortent du cadre uniquement médical.

«Un suivi de grossesse, c'est pas juste de prendre le poids et de mesurer la tension. Il y a le vécu de femme qui est important. On regarde le côté émotion-

nel», souligne Jeen Kirwen, l'une des sept sages-femmes du centre.

Plusieurs études le prouvent. Les femmes suivies en maison de naissance accouchent moins souvent par césarienne, ont moins de prématurés, allaitent plus, ont des bébés plus en santé...

Mais une grande question demeure: que faire s'il y a des complications durant l'accouchement? «Les sages-femmes sont des spécialistes de la naissance», répond Jeen. «Elles sont habilitées à répondre à toutes sortes d'urgences».

Et le Centre de maternité a des ententes avec le CHUS. En cas d'urgence, la femme et l'enfant sont transférés par ambulance à Fleurimont. Toutefois, moins de un pour cent des naissances au Centre de maternité se soldent par un transfert urgent à l'hôpital.

«On a une très bonne relation avec les médecins. Il y a un respect professionnel et une très bonne collaboration», souligne Jeen Kirwen.

### Une ambiance familiale

Chaque maman qui choisit le Centre de maternité a droit à cinq visites postnatales d'une heure chacune. La première dure même deux heures. «Les sages-femmes ne sont pas pressées», note la jeune maman Julie Bouffard. Elles sont même disponibles 24 heures sur 24 pour répondre aux interrogations des futures mamans.

Dès qu'on rentre dans l'établissement, on est surpris par l'ambiance familiale du lieu. Salle de jeux, salle à manger, salon... Tout est en place pour que les futurs parents et leurs enfants se sentent comme à la maison.

Et le centre dispose de quatre chambres de naissance décorées selon les quatre éléments de la vie: la terre, l'air, l'eau et le feu. «Les femmes choisissent la chambre selon leur feeling. Chacune est unique et le décor est très différent», explique Lyne Castonguay.

Pour Cynthia Girard et Julie Bouffard, le choix d'accoucher dans une maison de naissance allait de soit. Et toutes deux enceintes de nouveau, elles se sont dépêchées pour réserver leur place au Centre de maternité.

«C'est une atmosphère plus familiale et il y a un grand respect de tes choix», souligne Cynthia. «La relation avec la sage-femme est vraiment belle. Elle devient comme ta soeur ou ton amie», rajoute Julie.

### Des besoins qui sont là

Malgré que la profession soit légale depuis deux ans, les préjugés persistent. «Il y a autant de préjugés qu'il y a 25 ans», note Jeen, qui pratique son métier depuis une trentaine d'années. «La



Imacom, Martin Blache

Raphaël et Marjorie, qui sont nés au Centre de maternité de l'Estrie, posent en compagnie de Lyne Castonguay, coordonnatrice du centre, Jeen Kirwen, sage-femme, Cynthia Girard, maman de Raphaël, et Julie Bouffard, maman de Marjorie.

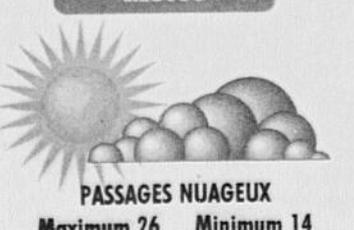
Voir LE CENTRE en page A2

### Suprem Automobile

4620, boul. Bourque Rock Forest • (819) 821-9272



### Météo



PASSAGES NUAGEUX  
Maximum 26 Minimum 14

### Index

Ann. classées... C1-D6	Météo.....D4
Arts.....E1-F1	Mot perdu.....F5
Carr. et prof.....B6	Mots croisés.....C5-F5
Centre-du-Québec.A8	Nos sorties.....F4
Décès.....D10	Opinions.....A10
Horoscope.....F5	Sports.....D1
Loteries.....B4	Tourisme.....F8

À LIRE LUNDI



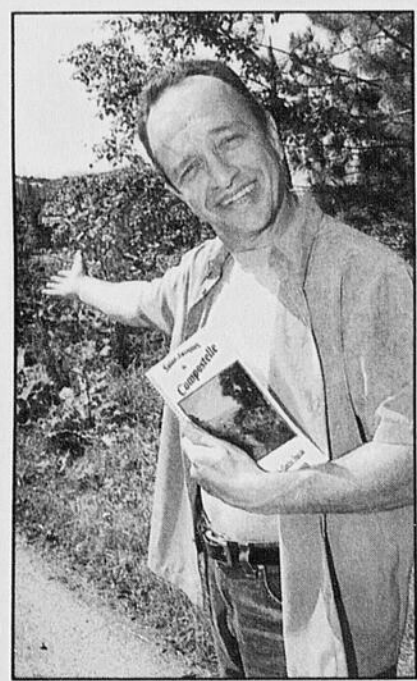
Personnalité  
**Carlo Bélisle**  
ouvre son  
6e magasin  
**CPC**  
en Estrie

<b>La Tribune</b> 1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8 www.cyberpresse.ca	
PRÉSIDENT ET ÉDITEUR Raymond Tardif	VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION René Morin
RÉDACTION (819) 564-5454 Télécopieur 564-8098 redaction@latribune.qc.ca	PUBLICITÉ (819) 564-5450 Télécopieur 564-5482
RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier	DIRECTEUR François Fouquet
DIRECTEUR DE L'INFORMATION Michel Morin	ADJOINTS Alain LeClerc Christian Malo
ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau	ANNONCES CLASSÉES (819) 564-2222 Télécopieur 564-5482
TECHNOLOGIE ET INFORMATIQUE DIRECTEUR René Beliveau ADJOINT Stéphane Garant	Lundi au jeudi : 8 h 30 à 16 h 30 (au bureau) 8 h 30 à 19 h 30 (au téléphone) Vendredi : 8 h 30 à 16 h 30 (au bureau)
PRODUCTION DIRECTEUR André Roberge ADJOINTS Steeve Rancourt Michel Doyon	ABONNEMENT ET TIRAGE (819) 564-5466 Sans frais 1 800 567-6955
	DIRECTEUR André Casteau ADJOINT Serge Nadeau

**Des habitudes alimentaires succulentes**

NDLR - Marcel Leboeuf franchit ses derniers kilomètres de la première partie de cette marche vers Saint-Jacques-de-Compostelle.

Ça fait maintenant trois semaines que je marche et j'ai envie de vous parler des habitudes alimentaires que j'ai développées. Vous savez qu'en France c'est un peu différent de nous, surtout au niveau des heures de bouffe. Comme je marche souvent tôt le matin, je m'arrange toujours pour avoir avec moi ce qu'il faut pour mon petit déjeuner. En général, ça se résume à une orange, deux croissants et un café, si je réussis à m'en faire un ou à trouver un endroit ouvert tôt le matin. C'est assez rare ! Ensuite, dans l'avant-midi, lorsque je croise un petit village, j'en profite pour faire des emplettes et pour trouver toutes sortes de choses qui occuperont mon dîner.



Marcel Leboeuf

Très souvent, je réussis à trouver du saucisson ou du jambon du pays, la baguette de pain, obligatoire, et je déniché toujours des fromages extraordinaires. Je suis un fou de fromage de chèvre et je peux dire que je suis très gâté. Quelques fois je me traîne une bouteille de rouge et j'ai redécouvert la joie de faire des pique-niques. Très souvent, les gîtes où je demeure pour la nuit offrent la demi-pension, c'est-à-dire que le repas est compris dans le coût de la chambre.

On offre régulièrement des menus qui sont des spécialités locales. J'ai mangé du boeuf, du poulet et toutes sortes de choses apprêtées de façon différentes aussi bonnes les unes que les autres. Mais il y a un mets qui m'a vraiment frappé, et dont j'ai pris la recette. Ça s'appelle de l'aligot. C'est une spécialité de l'Aubrac. Lorsque j'ai découvert ce plat, j'en ai mangé trois soirs de suite. C'est bon, ça n'a pas de bon sens.

- Voici la recette :
- \* Faire cuire un kg de pommes de terre (vieilles) et les passer en purée.
  - \* Ajouter à cette purée 150 g de beurre et 200 g de crème fraîche
  - \* Ajouter 350 g de tome d'Auvergne (fromage) émincé
  - \* Ajouter un peu de lard fondu, sel et poivre et ail en convenance

Mettre à feu vif et remuer constamment avec une spatule en bois en soulevant la pâte. Quand le mélange est filant, l'aligot est prêt et il ne faut pas le tenir trop longtemps sur le feu sinon le filage se casse tout simplement.

C'est un plat qui a été créé il y a fort longtemps par les moines. J'ai l'impression que le gros problème au Québec serait de trouver cette sorte de fromage. Mais j'ai pris des adresses en France et je peux vous dire qu'en arrivant, je vais faire une grande recherche.

Vous ne vous attendiez sûrement pas à ce que je vous donne une recette, mais je trouve que de découvrir de nouveaux mets, ça fait justement partie des plaisirs du voyage.

Je vous laisse, il y a des côtelettes d'agneau braisées qui m'attendent et je ne voudrais pour rien au monde les faire languir. À la prochaine!

Marcel Leboeuf  
Collaboration spéciale

**On a enlevé Maggie...**



Mario GOUPIL

Jeudi matin, 7h45. Pierre Rodrigue vient de quitter pour le boulot. Josée, son épouse, fait un brin de ménage dans la maison et les quatre jeunes enfants du couple sont en train de prendre leur petit déjeuner. Les deux plus vieux, Michaël, 12 ans, et Samuel, 10 ans, viennent tout juste de compléter leur livraison quotidienne des exemplaires du journal que vous êtes en train de lire. Il fait beau et chaud, alors les enfants s'en promettent pour tantôt, dans la grosse piscine familiale.

En fait, il n'y a que la chienne Maggie qui se trouve à l'extérieur de la maison, rue Grégoire, à Rock Forest. Elle joue dehors sur la pelouse. Sociable, douce et bien élevée, Maggie aime bien prendre l'air après avoir passé la nuit dans la maison. Elle partage la chambre de Michaël, l'aîné des quatre enfants de la famille.

C'est alors qu'elle complète le ménage d'une chambre que Josée Charon, au hasard d'un coup d'oeil par une fenêtre, remarque une voiture grise immobilisée devant la maison. Puis, comme dans un mauvais rêve, elle voit le derrière de sa chienne disparaître à l'intérieur de la voiture dans laquelle elle vient de grimper sans aucune espèce d'appréhension. La portière du véhicule se referme alors prestement.

Aussi invraisemblable que cela puisse paraître, la chienne Maggie venait d'être enlevée!

«Sur le coup, je n'ai pas vraiment réalisé ce qui était en train de se produire. Mais tout de suite j'ai pensé: est-ce que ça pourrait être Maggie qui vient d'embarquer dans cette voiture?», raconte la mère de famille, au lendemain de l'événement.

Les appels à Maggie sont demeurés sans réponse. On a ratisé le quartier, téléphoné chez le voisin qui garde la chienne de 3 1/2 ans lorsque la petite famille s'absente, vérifié à la SPA, mais personne n'a vu Maggie. On est sans nouvelle d'elle depuis.

Je suis allé rencontrer les Charron-Rodrigue hier. Vous comprendrez qu'ils sont complètement dévastés. Il n'y a que les deux plus jeunes, Gabriel-



La chienne Maggie, alors qu'elle s'amusait avec Isabelle...

le, 15 mois, et Isabelle, 4 ans, qui ont encore le coeur à jouer et à rire. Normal, elles sont trop jeunes pour comprendre le terrible drame qui frappe leur famille.

Michaël a le coeur brisé. Quand j'ai demandé d'identifier la race de la chienne, c'est lui qui a répondu: une femelle croisée Épagneul Cooker/Labrador de trois ans et demi, au poil brun.

— Tu la connais mieux que moi..., a alors mentionné le papa de Michaël.

— Normal, c'était mon chien..., de répliquer le garçon de 12 ans.

De la peine, Michaël n'en a probablement jamais eu autant de toute sa vie. On peut la lire sur son visage.

Michaël a évidemment fait le tour du quartier en bicyclette dans les minutes et les heures qui ont suivi la disparition de Maggie, s'arrêtant devant chaque résidence où se trouvait une voiture grise. Ses recherches n'ont rien donné. Larmes aux yeux, Michaël s'est

même rendu à notre journal jeudi après-midi afin d'y placer une petite annonce qui a été publiée hier. Même s'il a promis une récompense, il n'avait encore reçu aucun appel hier après-midi.

Les enfants ne comprennent pas. Les parents non plus. Pourquoi? Mais pourquoi enlever un chien à ceux qui l'aiment et le cajolent depuis sa naissance? Comment peut-on être aussi méchant?

«Elle a son collier de la SPA et on lui a aussi fabriqué un collier en cuir avec une plaque en métal sur laquelle on a gravé son nom», m'ont expliqué Michaël et Samuel.

Il y a plein de chiens dans le secteur, soutient la petite famille. Alors, on n'a pas fait disparaître Maggie pour l'éliminer et ramener le silence dans le quartier.

Pourquoi alors?

Les Rodrigue continuent de se poser la question. Et ils espèrent maintenant qu'un miracle va se produire.

«Je veux juste qu'on nous ramène Maggie», mentionne Michaël.

«En tout cas, d'ajouter son père, c'est dans ces moments-là que l'on réalise qu'en l'espace de quelques secondes, on peut perdre quelque chose de très précieux...».

«C'est un chien et le coeur nous fait trois tours. S'il avait fallu que ce soit un enfant...», de renchérir Josée.

Les enfants demandent à l'auteur du rapt de tout simplement revenir la déposer dans la cour de la résidence familiale, à l'endroit où il l'a enlevée. Les enfants promettent de faire comme si rien ne s'était passé et même de pardonner au coupable repentant.

Si vous possédez un petit animal à la maison, vous êtes en mesure de saisir l'ampleur du drame que vivent les Charron-Rodrigue. Même chose si vous avez des enfants. Alors, si jamais vous apercevez Maggie, vous savez que vous pourriez faire six heures.

mgoupil@latribune.qc.ca

**SANTÉ**

Suite de la page A1

«On a fait un inventaire des besoins, qui sont considérables, et on demande que le fédéral en fasse plus», a résumé le premier ministre du Québec Bernard Landry.

Les premiers ministres ont aussi donné leur appui à leur collègue de la Saskatchewan, Lorne Calvert, qui se plaint des subventions que reçoivent de leur gouvernement les agriculteurs des autres pays. M. Calvert prépare un rapport pour septembre à cet égard, et le document sera soumis aux autres premiers ministres.

M. Bernard Landry a cependant rappelé que le Québec n'a pas participé aux discussions des autres au sujet de l'union sociale. Québec n'a pas signé l'entente sur l'union sociale en 1998 mais pourrait le faire dès qu'on lui octroiera le droit de retrait avec pleine compensation, a noté M. Landry.

Il y aura rencontre spéciale des premiers ministres en janvier l'an prochain mais la prochaine rencontre régulière est prévue pour l'été prochain, à Halifax, en Nouvelle-Écosse.

**LE CENTRE**

Suite de la page A1

plupart des gens sont mal informés. Ils ne réalisent pas notre compétence professionnelle.»

Et depuis l'adoption de la loi en 1999, Jeen Kirwen considère même que la profession a fait un pas en arrière.

«Les femmes sont obligées de venir accoucher ici. Elles ne peuvent pas accoucher à domicile ou en hôpital avec une sage-femme. C'est quelque chose qu'on trouve difficile. On a toujours offert l'accouchement à domicile, mais depuis 1994, les femmes ne peuvent plus avoir le choix. On vit une frustration», indique-t-elle. Un règlement sur l'accouchement à domicile doit toutefois être déposé sous peu.

De son côté, Lyne Castonguay déplore le manque de sages-femmes et d'endroits où elles peuvent pratiquer leur profession. «Il y a des demandes qui ne sont pas comblées. Dans toutes les régions, il y a des listes d'attente», souligne-t-elle.

«Le but à long terme, c'est qu'il y ait des sages-femmes dans toutes les communautés, dans les CLSC, dans les hôpitaux. N'importe où pour que les femmes puissent choisir», conclut Jeen Kirwen.

**La hausse du financement des Premières Nations n'a rien réglé**

Sue Bailey (PC)

OTTAWA

Le financement du ministère des Affaires indiennes envoyé directement aux 600 Premières Nations du Canada a augmenté de 550 millions \$, l'an dernier, mais il n'a pas amélioré les conditions de vie sur la plupart des réserves, affirme un organisme de défense des contribuables.

Le financement pour l'année 2000-2001 a totalisé 3,3 milliards \$, ce qui représente près du double du montant de 1,8 milliards \$ dévolu en 1992-1993, indiquent des dossiers du gouvernement. Ces données ont été obtenues par la Fédération des contribuables canadiens grâce à la Loi sur l'accès à l'information.

Cette augmentation subventionnaire vient contredire les revendications des leaders autochtones du Canada qui demandent au gouvernement de cesser le sous-financement «raciste» des

Premières Nations, constate Richard Truscott, le directeur de la fédération pour la Saskatchewan.

«Nous avons des chefs autochtones qui font une déclaration ridicule en affirmant que le gouvernement fédéral essaie de les assimiler en les privant de ressources. Je crois que ces chiffres démontrent que ce n'est pas le cas», a-t-il déclaré, hier.

Bill Macpherson, un porte-parole du ministère des Affaires indiennes, a indiqué que l'augmentation subventionnaire reflétait le fait que les Premières Nations assurent maintenant plusieurs services dont Ottawa s'occupait auparavant.

«Cela représente la majeure partie du financement», a déclaré M. Macpherson. Autrement, les augmentations ont été constantes, soit d'environ deux pour cent par année, a-t-il ajouté.

Les 3,3 milliards \$ en financement direct font partie du budget de 4,9 milliards \$ que le ministère des Affaires indiennes prévoit dépenser pour des programmes autochtones.

**Retour au calme à Uashat-Maliotenam**

Presse Canadienne

SEPT-ÎLES

Après trois jours d'émeutes, l'heure était au nettoyage sur la réserve de Uashat-Maliotenam, près de Sept-Îles, hier.

L'édifice du conseil de bande, qui a pris des allures de bunker, est toujours fermé. Les bureaux de l'administration du chef Rosario Pinette ont été démantés de Uashat à Maliotenam, soit 15 km plus à l'est, où réside le chef de 34 ans.

La station-service, qui a été pillée et saccagée lors de l'émeute de mardi, est placardée. L'école Johnny Pilot permet aux vitriers de faire des affaires en or. Les portes de l'établissement doivent

aussi être remplacées. Les réparations seront complétées pour la rentrée des classes en septembre.

Les voitures incendiées et endommagées sont disparues du portrait. C'est la réélection serrée du chef Pinette qui a déclenché cette vague de violence. Les auteurs ont été identifiés par la police comme étant des sympathisants de l'ancien-chef Elie-Jaques Jourdain qui a perdu ses élections par 33 voix.

Hier, la situation était revenue au calme. Seulement quelques jeunes autochtones se sont déplacés dans le centre-ville de Sept-Îles pour faire du tapage, sans plus. Sept constats d'infractions ont été émis par les policiers municipaux, mais personne n'a été arrêté.

# Les commerces recrutent avec difficulté

L'attrait de d'autres secteurs complique la recherche de main-d'oeuvre

Jean-François Cadieux  
jfcadieux98@hotmail.com

SHERBROOKE



Lynda Ménard, de Windsor, s'est livré hier à un peu de magasinage, une activité que beaucoup de gens adorent. Les commerçants font d'ailleurs des pieds et des mains pour attirer la clientèle, mais il semble que plusieurs d'entre eux éprouvent plus de difficulté à attirer du personnel.

Des commerçants se plaignent de la difficulté de recruter de la main-d'oeuvre et de combler les postes vacants, ce qui pourrait expliquer en partie la perte étonnante de 6300 emplois (29 pour cent) en région dans le secteur du commerce en gros et de détail entre le deuxième trimestre de 2000 et celui de 2001.

La perte d'emplois est avancée dans le relevé du deuxième trimestre du *Bulletin régional sur le marché du travail en Estrie* d'Emploi Québec.

«Je suis très étonné de cette situation car il ne s'est pas fermé de commerces. De plus, nous cherchons toujours du personnel», lance Jocelyn Anctil de la quincaillerie J. Anctil inc. de St-Denis-de-Brompton.

«Nous avons même fait passer des annonces afin de combler des postes, mais je n'ai reçu que deux demandes d'emploi», dit M. Anctil.

Ce qu'enonce M. Anctil explique peut-être l'aspect le plus important de cette chute d'emplois: l'attrait de d'autres secteurs qui enlèvent du personnel ou compliquent la recherche de personnel dans les commerces.

«Le secteur manufacturier offre des emplois plus sûrs que le commerce de détail», dit Michel Olney, économiste régional chez Emploi Québec.

D'autre part, les conditions de travail des commerces ne plaisent pas à tous. «En alimentation, tout le monde a besoin de personnel. Cependant, nos heures d'affaires ne plaisent pas à tout le monde car nous ouvrons les soirs de semaine et les fins de semaine», commente Jacques Piché, propriétaire du Provigo Gaudreau d'Asbestos.

Il ajoute qu'il serait difficile de hausser les salaires car les prix de vente des produits s'en ressentiraient. La compétition des grands centres comme Sherbrooke se fait aussi sentir.

Du côté du quartier du Carrefour de l'Estrie, les ouvertures se succèdent mais le recrutement des employés n'est pas toujours facile.

«Nous venons de créer 400 emplois avec l'ouverture de 10 nouvelles boutiques au Carrefour», dit Michel Roy, directeur du Carrefour de l'Estrie. Mis à part ces ouvertures, des magasins ont de la difficulté à recruter.

«Nous engageons beaucoup chez Sears, mais oui, nous avons de la difficulté à recruter. Nous offrons pourtant beaucoup d'heures et les emplois sont variés», dit Lyne Dargis, directrice du marketing chez Sears au Carrefour de l'Estrie.

Dans l'Est de Sherbrooke, au magasin Zellers des Galeries Quatre-Saisons, la responsable des ressources humaines, Solange Bertrand, éprouve beaucoup de problèmes à recruter.

«Ce ne sont pas tous les gens qui sont intéressés à nos conditions de travail. Les gens veulent du 8h à 4h du lundi au vendredi et l'ouverture le dimanche n'a rien donné de plus aux commerces pour attirer des gens», lance Mme Bertrand.

Madame Bertrand énonce aussi que plusieurs laissent une demande d'emploi sans vouloir réellement travailler, car ils sont obligés de le faire des démarches selon l'assurance-emploi.

La situation n'apparaît pas compliquée dans tous les commerces toutefois.

Ainsi, à la maison Simons, le directeur des ressources humaines, Carl Beauparlant, affirme ne pas vivre ce type de problèmes.

«Nous sommes un magasin en croissance et nous offrons de bonnes conditions alors ça nous facilite la tâche», dit-il.

## Temps partiel

D'autre part, bien qu'il n'y ait pas eu de fermetures importantes dans les commerces estriens, les consommateurs de la région ont adopté un comportement d'épargne.

«Avec l'augmentation des emplois à temps partiel en Estrie, les gens ont adopté un comportement d'épargne qui ne favorise pas la consommation», lance M. Olney.

«Nous avons tous les éléments pour que l'économie se porte bien. Il s'agit que les gens entendent le mot "récession" pour que les consommateurs restreignent leurs achats», affirme Pierre Dagenais, directeur de la Société de développement économique de la région sherbrookoise.

# Une offre d'emplois bien garnie

Jean-François Cadieux  
SHERBROOKE

Les chercheurs d'emplois de la région n'ont pas trop à s'en faire pour leur sort considérant le grand nombre d'offres d'emploi en Estrie.

Ainsi, la section «Carrières et professions» de *La Tribune*, publiée le mercredi ainsi que le samedi, a connu une hausse de ses annonces de l'ordre de 15 % en 2001 par rapport à 2000. Du côté des annonces classées publiées de façon quotidienne, la section «Emplois» a connu une hausse de 6 % de ses annonces depuis un an.

«Le marché de l'emploi est assez bon si l'on considère la diminution du taux de chômage. D'autre part, l'économie va bien et les investissements ont été importants en région», constate Jean-Marc Blais, chercheur en information sur le marché du travail en Estrie au Centre des ressources humaines du Canada (CRHC), à Sherbrooke.

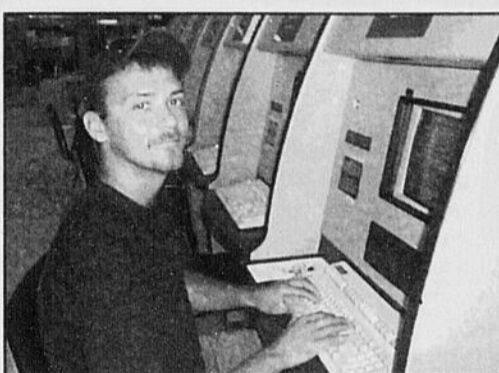
Même si le taux de chômage a diminué de 1,2 pour cent en un an pour se chiffrer à 7,2 %, le nombre de demandes d'assurance-emploi est en hausse par rapport à l'an passé pour les mois de juin et juillet.

Ainsi, en juin, on a passé de 2573 demandes en 2000 à 3044 en 2001 et, pour juillet, il y a eu 5349 demandes en 2000 pour 6268 en 2001 au CRHC de Sherbrooke.

## Chercheurs d'emplois

Du côté des chercheurs d'emplois rencontrés hier après-midi par *La Tribune* aux guichets-emplois du CRHC, au centre-ville de Sherbrooke, le défi semblait d'abord de trouver une réponse à un objectif personnel en matière d'emploi.

«Je viens de commencer ma recherche car je viens de faire mon curriculum vitae au Carrefour jeunesse emploi. Je fais présentement une formation en ébénisterie, mais il n'y a pas



La Tribune, Jean-François Cadieux  
Chômeur depuis peu de temps, Martin Grenache se cherche un emploi de concierge.

beaucoup d'emplois dans ce domaine en Estrie», lance Catherine Duhaime, de Sherbrooke, entre deux clics sur son guichet-emploi.

Selon Johanne Bédard, également de Sherbrooke, le secteur du commerce de détail est définitivement au ralenti.

«Je cherche un emploi de caissière depuis un mois et je dois dire que c'est assez difficile. Le commerce de détail est beaucoup moins fort», dit-elle, même si des commerçants ont signalé avoir des difficultés à recruter du personnel.

Plus loin, en train de visualiser des offres apparaissant sur l'écran de son guichet, Martin Grenache de Sherbrooke cherchait un emploi comme concierge ou encore dans les industries de caoutchouc comme Saargummi. «Le plus tôt serait le mieux», affirme-t-il.

## Grandes entreprises

Du côté des grands employeurs de la région, les perspectives d'embauche varient d'un endroit à l'autre.

«Nos perspectives d'embauche sont normales pour les mois à venir, même si nous prévoyons une légère hausse dans les prochains mois», lance Claude Charette, directeur des

ressources humaines chez Waterville TG.

Du côté de Bombardier à Valcourt, des employés temporaires pourraient bientôt être demandés car l'année a été bonne pour les employés de bureaux.

«Nous avons augmenté nos effectifs de 12 % dans les bureaux depuis un an. Pour ce qui est des employés d'usine, nous aurons besoin de personnes de façon temporaire», dit Nathalie Gagnon, coordonnatrice aux communications chez Bombardier Produits récréatifs de Valcourt.

«Notre production se fait pour les VTT, les motoneiges et les motomarine et elle nécessite des ajustements de main-d'oeuvre tout au long de l'année», lance Mme Gagnon.

Chez Cascades, à East Angus, on indique que les retraites de certains employés dans les prochaines années offriront des ouvertures.

«Dans les cinq prochaines années, nous devrons procéder à du remplacement d'employés qui prendront leur retraite. Mais depuis un an, nous n'avons embauché qu'une dizaine de personnes et ce, surtout des cadres, des ingénieurs chimiques, des informaticiens et des employés de production», lance Carl Rivard, directeur des ressources humaines chez Cascades.

À Sherbrooke, les gros employeurs comme l'Université de Sherbrooke ou le CHUS sont en grande période de recrutement.

L'Université de Sherbrooke, à l'intérieur de son «Plan stratégique de recherche et d'enseignement», prévoit l'embauche de 400 nouveaux membres du personnel. Du côté du CHUS, des emplois sont offerts pour divers postes allant d'un poste de secrétaire médical au technicien biomédical, mais il y a toujours un besoin important d'infirmières à combler.



Jean-Marc Blais, du CRHC, à Sherbrooke.

# Sherbus n'ira pas plus loin

Jean-François Cadieux  
SHERBROOKE

Le propriétaire du transporteur d'autocars Sherbus, Autocar national, considère que la balle est dans le camp des chauffeurs qui ont refusé sa dernière offre.

«Cette entreprise était en faillite l'an passé et nous l'avons rachetée. Aujourd'hui, nous offrons des augmentations de 20 % sur six ans et les employés refusent d'accepter notre offre», dit Robert Auger, d'Autocar national.

«La balle est dans leur camp. Notre offre est raisonnable mais elle est aucunement négocia-

ble», lance-t-il.

Rappelons que les employés de Sherbus ont refusé à 95 % les dernières offres patronales et menacent de déclencher une grève dès le jeudi 9 août.

Les employés, tous des chauffeurs d'autocars, se disent toutefois prêts à revenir encore à la table de négociations. Leur convention collective est échue depuis le 6 août 2000.

S'il advenait que les employés de Sherbus entrent en grève, les usagers devraient trouver d'autres moyens pour voyager. Seul le service de transport adapté serait maintenu.

Autocar national effectue les liaisons entre Sherbrooke et Montréal, Trois-Rivières et Québec.

# Interdictions sévères pour deux pédophiles quasi incorrigibles

Evelyne Leblanc  
Drummondville

Deux pédophiles, qualifiés par leur étude psychiatrique respective comme étant des cas types en la matière et dont les chances de réhabilitation totale semblent quasi nulles, ont reçu des sentences assorties d'interdictions sévères, hier matin, au palais de justice de Drummondville.

Daniel Boursier, 34 ans, a été condamné à une peine de deux ans d'emprisonnement en plus d'une interdiction à perpétuité de se trouver en présence d'enfant de moins de 14 ans, tel que dans des parcs et zones publiques ou encore lors d'un travail rémunéré ou bénévole.

Le juge Michel Beauchemin a recommandé que l'homme soit incarcéré au centre de détention La Macara et qu'un prélèvement de son ADN soit effectué puis transmis à la banque cumulant ces données.

Boursier avait préalablement plaidé coupable au troisième chef d'accusation d'agression sexuelle sur une jeune de moins de 14 ans, ce qui a provoqué l'arrêt des procédures pour les deux précé-

dentes accusations moins graves, soit d'avoir touché une partie du corps et d'avoir incité un enfant à le toucher.

Rappelons que l'individu a été condamné quant à des événements survenus le 26 mai dernier alors que Boursier aurait monté un subterfuge à un jeune garçon de 9 ans afin de l'attirer dans un logement du quartier Saint-Joseph à Drummondville. L'agresseur aurait ainsi contraint sa jeune victime à avoir des relations sexuelles avec lui.

Pour sa part, Louis Bouler, 49 ans, devra purger une peine d'emprisonnement de 18 mois. De plus, il se voit aussi contraint d'une ordonnance à perpétuité de n'avoir aucun contact avec des jeunes de moins de 14 ans et aussi d'un prélèvement d'ADN pour joindre, comme Boursier, à la banque de données en la matière. Le juge Beauchemin a recommandé que l'homme participe à une thérapie à la Maison Radisson.

Les quatre chefs d'accusation auxquels il a plaidé coupable remontent à la période comprise entre le 1er juillet et le 1er septembre 2000 alors qu'il aurait touché une partie du corps et agressé sexuellement deux enfants de moins de 14 ans. La plainte a été logée le 9 novembre 2000.

ATTENTION

PUISSANTES

SENSATIONS

# SENTRA

EDITION TOURING 2,8%<sup>\*\*</sup> FINANCEMENT À 12 MOIS

**239\$ PAR MOIS**, location 48 mois\*

ACOMPTE SEULEMENT 1199\$  
0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ

ACOMPTE	MEUSUALITÉ
0\$	279\$
1199\$	239\$
1999\$	219\$
2899\$	199\$

\*AM/FM/CD AVEC LECTEUR DE 6 DISQUES  
• JANTES EN ALLIAGE  
• AILERON  
• EMBOUT CHROMÉ  
• PNEUS TOUTES SAISONS 14 PO  
• PARE-BOUE AVANT ET ARRIÈRE  
• PARE-CHOC COULEUR CARROSSERIE  
• DOSSIER ARRIÈRE RABATTABLE 60/40  
• MOTEUR 1,8 L DE 126 CHEVAUX  
• CLIMATISEUR  
• TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

**NISSAN**

TOUJOURS PLUS LOIN.

\*Location de 48 mois pour la Sentra VE 2001 «Edition Touring» (CALGS1 BK00 «Option Touring»). Acompte ou échange équivalent de 1199\$. Limite de 19 300 km par année avec 0,18 \$/km extra. Premier versement équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit. \*\*Taux de financement de 2,8% à l'achat pour les termes jusqu'à 36 mois. Offre d'une durée limitée. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement.  
www.nissancanada.com 1 800 387-0122

# Plaisanciers, attention aux amendes!

Les patrouilleurs nautiques de la Sûreté du Québec se font très présents cet été en Estrie

Pierre Saint-Jacques  
SHERBROOKE

Depuis le mardi 19 juin dernier, les patrouilleurs nautiques de la Sûreté du Québec de l'Estrie ont effectué 31 sorties sur les différents plans d'eau de leur district et y ont navigué 616 heures.

Précisons que la saison régulière de patrouille nautique s'ouvre en même temps que la pêche.

Le Sommet des Amériques et des problèmes d'équipement ont fait en sorte que le bateau de la SQ de l'Estrie a quitté le port le 19 juin.

Le caporal Claude Blouin, de l'Unité de sécurité routière qui coordonne et supervise les opérations de la patrouille nautique, a précisé que des 616 heures de patrouille nautique, 416 avaient été effectuées en temps régulier et 200 heures en temps supplémentaire.

«Le temps supplémentaire s'explique par la participation de la patrouille à des événements spéciaux comme la Traversée internationale du lac Memphrémagog. La qualité du travail aussi importait dans le temps supplémentaire. Il y avait des journées achalandées où il allait de soi de prolonger la journée régulière.»

### Contraventions

Les patrouilleurs nautiques ont émis une quinzaine de contraventions pour des amendes se situant entre 136 \$ et 252 \$.

L'absence ou la non-conformité des gilets de sauvetage, le bruit et l'absence de vigie lors de la pratique du ski nauti-

que ou du beigne flottant constituent les manquements les plus fréquents.

Si un plaisancier ou un conducteur d'embarcation n'a pas suffisamment d'équipement à bord (l'absence de plus de deux ou trois pièces d'équipement obligatoires), il pourrait se voir remettre une contravention ou dans certains cas, un avertissement.

Les agents ont remis 164 avertissements depuis le début de leur saison nautique.

À titre d'exemple, a indiqué le caporal Blouin, si, à bord d'une embarcation, il manque une lampe de poche étanche et un signal sonore, l'absence de ces deux pièces d'équipement justifierait l'émission d'un avertissement.

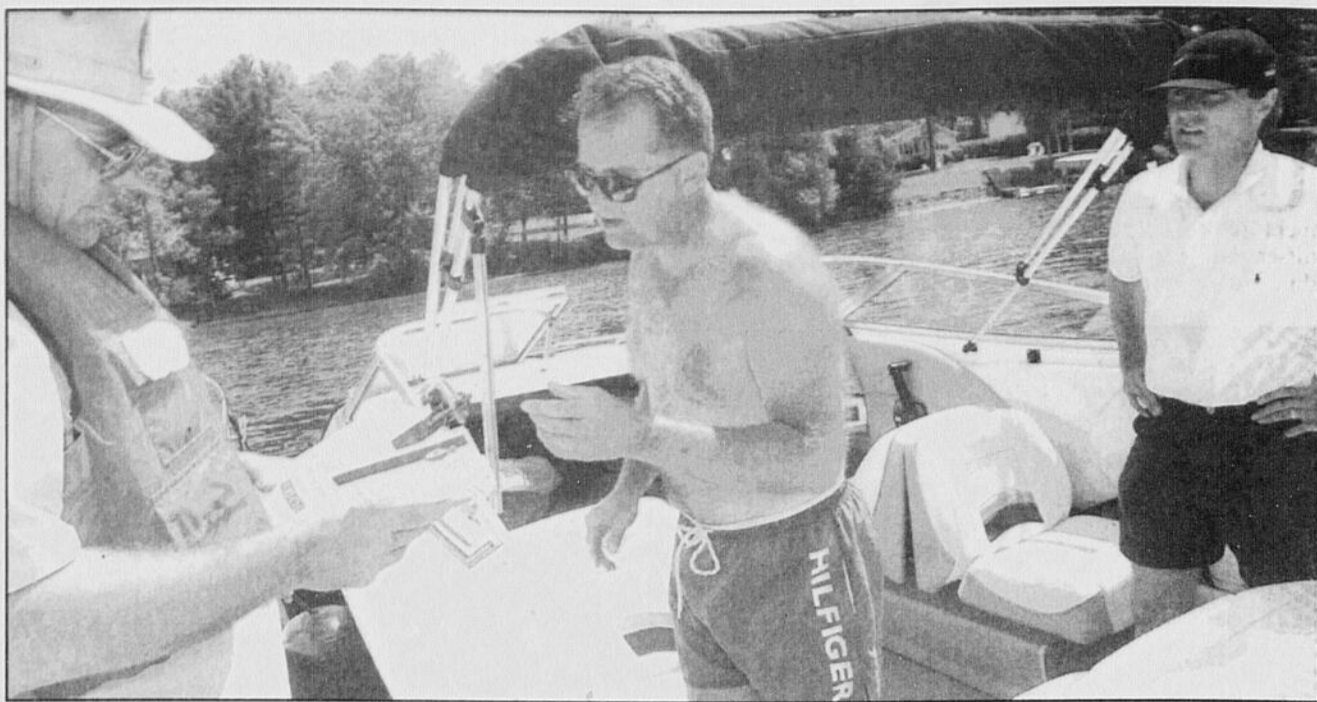
Cet avertissement est en vigueur pour une année et il est inscrit dans les données informatiques de tout le Québec. Dans la période de 12 mois qui suit l'émission de l'avertissement, si le même plaisancier faisait l'objet de vérifications par des patrouilleurs nautiques de la SQ et qu'il manquerait les deux mêmes items, alors des constats d'infraction seraient émis.

### Diverses interventions

Parmi les interventions des patrouilleurs nautiques jusqu'à ce jour, on note trois remorquages d'embarcations en panne et, une participation à des recherches dans un cas de noyade au lac Memphrémagog.

Les patrouilleurs ont procédé au sauvetage d'une femme dépressive au lac Libby.

Ils ont été vus à quatre reprises dans autant d'événements nautiques spéciaux. Ils ont aussi participé à une exposition et à deux conférences.



Le caporal Claude Blouin de la SQ patrouillait hier sur les eaux du lac Massawippi. On le voit ici examiner l'extincteur du bateau des plaisanciers Denis Villeneuve et Philippe Laroche.

## Des bateaux beaucoup moins bruyants sur le Memphrémagog

Pierre Saint-Jacques  
SHERBROOKE

Les patrouilleurs nautiques ont remarqué une nette amélioration au lac Memphrémagog en ce qui touchait les «cigar boats» et les réducteurs de bruit.

«La problématique est moins aiguë que par les années passées. Il reste encore du chemin à faire mais c'est beaucoup mieux. Nous avons consacré beaucoup d'heures sur ce plan d'eau», a commenté le caporal Claude Blouin, de l'Unité de sécurité routière qui chapeaute également la patrouille nautique.

Dans les autres secteurs qualifiés d'un peu particuliers où est intervenue la patrouille nautique, il y a le bassin de la rivière Saint-François, entre Bisphopton et East Angus.

Un endroit magnifique où les ama-

teurs de motomarine se faisaient aller un peu fort.

Puis on avait noté du côté du lac Saint-François que les motomarines et les embarcations endommageaient les bouées de 10 kilomètres-heure, non loin des rives.

Les patrouilleurs nautiques de la SQ ont travaillé de concert avec les constables spéciaux pour solutionner le problème. Ils se sont aussi beaucoup intéressés à ce qui se passait sur le Lac-Mégantic.

Le caporal Blouin a rappelé au terme de l'entrevue que certaines infractions entraînent automatiquement la fin de la journée de plaisance et que l'embarcation est escortée jusqu'à son port d'attache, sans possibilité de retourner sur l'onde avant que le ou les correctifs aient été apportés.

Parmi ces infractions, il y a le bruit (il faut absolument un réducteur de bruit) et l'insuffisance, l'absence ou la non-conformité des gilets de sauvetage.

Les questions qui sont le plus souvent posées aux patrouilleurs concernent l'équipement d'une embarcation de plaisance munie d'un moteur (entre autres: gilets de sauvetage, extincteur portatif, aviron, écope, signal sonore...) et la carte de conducteur d'embarcation de plaisance.

Pour obtenir des informations, il est toujours possible de visiter le site Web du Bureau de la sécurité nautique [www.ccg-gcc.gc.ca](http://www.ccg-gcc.gc.ca) ou encore de composer le 1 800 267-6687.

Si le temps et la température du début d'août se maintiennent, il est permis de croire que les patrouilleurs nautiques de la SQ auront un gros mois de boulot.

Ils reprendront sans aucun doute le temps qui s'était écoulé pour des raisons indépendantes de leur volonté entre le jour de l'ouverture de la pêche, fin avril et le 19 juin, début de leur saison nautique 2001.

**Vue sur SHERBROOKE**  
Luc LAROCHELLE  
llaroche@latribune.qc.ca

NDLR - La chronique *Vue sur Sherbrooke* du journaliste Luc Laroche sera de retour samedi prochain.

«Je vois des taux qu'on ne verra pas de sitôt.»

**0%** de taux de crédit à l'achat jusqu'à 48 mois  
Sur les modèles Windstar et Taurus 2001 neufs en stock.

**2,9%** de taux de crédit à l'achat jusqu'à 48 mois  
Sur les modèles Focus et Série F 2001 neufs en stock.

Faites vite. Offres d'une durée limitée.

VOS CONCESSIONNAIRES FORD DU QUÉBEC [www.ford.ca](http://www.ford.ca)

GERMAIN LEPAGE PROPRIÉTAIRE  
MARC LEPAGE VENDEUR  
JEAN BLAIS VENDEUR  
NANCY LAPLANTE VENDEUSE  
DONALD FORGET VENDEUR  
MANON LABELLÉBÉ DIR. COMMERCIALE  
GUY LEPAGE PROPRIÉTAIRE

**Magog Ford (2000) inc.**  
2000, RUE SHERBROOKE, MAGOG  
843-3673

Faites passer un bel été à vos os

Cal-Mag Duo **19<sup>99</sup>**  
200 + 100 comp. Rabais de 30%  
Le calcium de Sisu permet une meilleure absorption que le carbonate. Pris à long terme, il est reconnu pour son effet sans dépôt calcaire. Profitez-en!

De plus, rabais de 25 à 30% sur toute la gamme de glucosamine avec ou sans chondroïtine.

**Le Sésame** Depuis 1970...  
1208, rue King Ouest  
Sherbrooke **563-3290**

Formation à distance

Choix de dix programmes et de 150 cours

Microprogramme en distribution alimentaire  
Microprogramme en entrepreneuriat et PME  
Microprogramme de 2<sup>e</sup> cycle en commerce électronique

Certificats en :  
• horticulture et gestion d'espaces verts  
• informatique  
• sciences et qualité des aliments

Diplôme en assurance et produits financiers  
Diplôme de 2<sup>e</sup> cycle en administration des affaires (dans Internet)  
Diplôme de 2<sup>e</sup> cycle en affaires électroniques

Maîtrise en gestion agroalimentaire, M.B.A. (dans Internet)

Aussi plus de 150 cours à distance dont 50 dans Internet

RENSEIGNEMENTS  
Téléphone: (418) 656-3202 ou sans frais au 1 877 785-2825 poste 3202  
Télécopieur: (418) 656-3876  
dgfc@dgfc.ulaval.ca

Date limite d'inscription pour la session d'automne : 10 août 2001

UNIVERSITÉ LAVAL  
Aujourd'hui Québec, demain le monde.

[www.ulaval.ca/dgfc](http://www.ulaval.ca/dgfc)

# Le proprio du Loubards à l'étroit

Marc Thibault déplore que les travaux sur Frontenac le prive de 24 espaces de stationnement

David Bombardier  
david.bombardier@moncourier.com  
SHERBROOKE

Un commerçant dénonce la perte de 24 aires de stationnement qu'occasionnera la cure de rajeunissement de la rue Frontenac, qui sera dotée d'un terre-plein entre les rues

Goodhue et Dufferin d'ici à la fin septembre. Le propriétaire du bar Loubards, Marc Thibault, estime que des clients pourraient bouder son commerce à cause du manque d'espaces de stationnement.

«Je ne suis pas contre le fait qu'ils (la Ville) modifient la rue, précise d'entrée de jeu M. Thibault. C'est normal, surtout avec les nouveaux travaux de la

Kaiser et du Musée du Séminaire. «Sauf que ça va attirer plus de monde sur la rue, poursuit-il. Il y aura plus de clients et plus d'employés. Où vont-ils garer leurs autos?»

Situé à l'intersection des rues Frontenac et Goodhue, le Loubards ne sera pas directement touché par les travaux de réfection lors de la première phase d'embellissement.

Par contre, la disparition des parcmètres entre les rues Goodhue et Dufferin ne permettra pas à tous les clients du bar de garer leurs voitures, croit le propriétaire. Ce dernier dispose toutefois de 21 espaces de stationnement devant son établissement.

M. Thibault espère que la Ville de Sherbrooke aura des solutions de rechange à lui proposer, sinon il perdra des clients. «Si la Ville n'offre pas de solution de rechange, je devrai payer moi-même pour en trouver, et ça, je ne trouve pas ça correct», dit-il.

#### Aucun problème

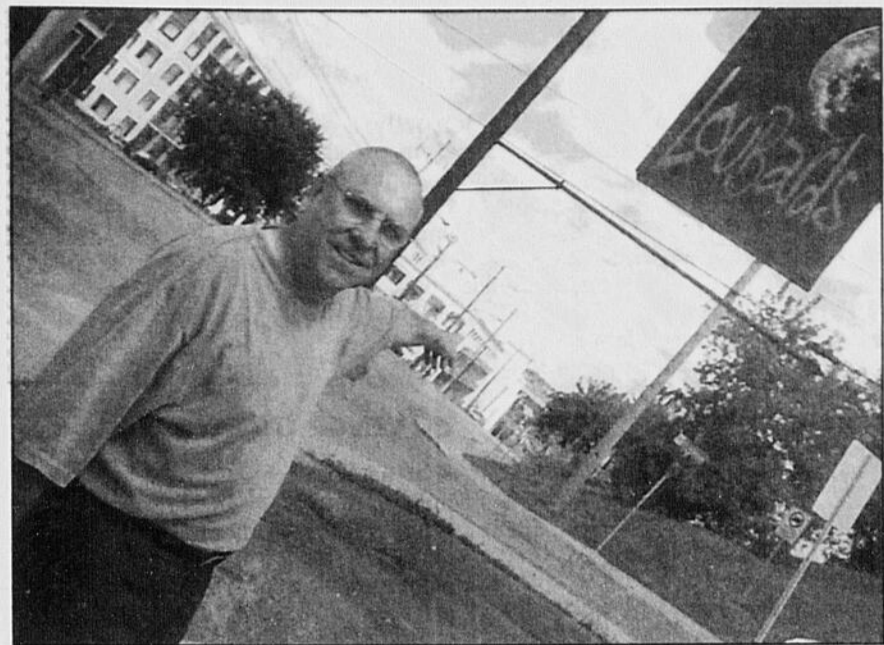
Du côté de la Ville, le chef du service d'ingénierie, Denis Gélinas, ne voit pour l'instant aucun problème à la perte d'espaces de stationnement. Contrairement au Loubards, les bâtiments environnants n'auraient «pas les mêmes heures d'affluence», estime M. Gélinas. Selon lui, le Musée du Séminaire et la Résidence de l'Estrée sont fréquentés pendant le jour, tandis que le Lou-

bards est plus achalandé en soirée.

«Nous avons des compromis à faire, précise M. Gélinas. Notre préoccupation, c'était de garder le maximum d'espaces de stationnement, mais, avec l'ajout d'un terre-plein, la rue n'est pas assez large pour que l'on puisse garder ces espaces.»

M. Gélinas aurait préféré que le

propriétaire du Loubards le contacte directement avant d'ébruiter son mécontentement dans les médias. «C'est un manque de galanterie», se plaint-il, en ajoutant toutefois que M. Thibault sera consulté lors de la troisième phase des travaux entre les rues Belvédère et Goodhue, donc devant le commerce de ce dernier.



La Tribune, David Bombardier

Le propriétaire du bar Loubards, Marc Thibault, croit que la disparition de 24 espaces de stationnement sur la rue Frontenac lui fera perdre des clients.

## Notre appareil entretient l'eau de votre Spa

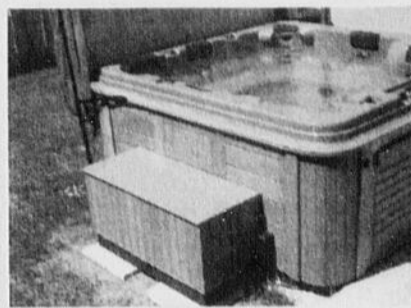
Sans effort, vous obtiendrez une eau pure, douce et cristalline 24 heures du 24.

- Finie la période quotidienne d'entretien
- Finie l'eau douteuse remplie de produits chimiques

Notre technologie naturelle à base d'oxygène s'occupe maintenant d'entretenir l'eau de votre Spa à votre place.

Pour un temps limité, essayez gratuitement notre Robot Purificateur pour votre Spa. Nous vous garantissons un résultat exceptionnel et instantané.

1-800-387-0006  
www.dagua.com



51424

## 41 vols résolus grâce à des citoyens perspicaces

Pierre Saint-Jacques  
SHERBROOKE

L'importance de la collaboration des citoyens dans les interventions policières revient souvent dans le discours de la police de proximité: signaler des allées et venues suspectes, des comportements douteux, des présences inhabituelles...

Or les lecteurs se rappelleront de l'arrestation de neuf personnes en groupuscules de trois, dans la soirée et la nuit de mardi à mercredi, à Sherbrooke, Ascot et Rock Forest.

Dans tous les cas, des citoyens, témoins d'agissements et de présences douteux, avaient signalé le fait aux policiers.

Cette collaboration aura rapporté encore plus de dividendes car un des individus appréhendés dans ces séquences d'arrestations aura avoué sa participation à quelque 70 introductions avec effraction et vols.

L'individu, âgé de 33 ans, de Sherbrooke, a décidé de passer aux aveux et de se libérer la conscience, a expliqué le policier André Lemire, porte-parole du Service de police de la région sherbrookoise.

Il aurait ainsi reconnu sa participation à 41 cambriolages à Sherbrooke totalisant des valeurs de 112 000 \$, 26 sur le territoire de la Sûreté du Québec et trois sur le territoire de la Régie de Police de Memphrémagog.

La très grande majorité des délits ont été perpétrés dans des maisons privées.

L'individu qui est déjà détenu au sujet de sa dernière introduction avec effraction, rue Moulton Hill, à Lennoxville, mardi soir dernier, aurait volé... à tombeau ouvert car les délits remontent depuis seulement février 2001.

Le travail d'enquête se poursuit dans cette affaire dont l'enquêteur principal est le détective Alain Lapointe, épaulé par d'autres policiers enquêteurs.

**50%**  
sur toute la marchandise  
printemps-été

**1 jour seulement  
SAMEDI 4 AOÛT**

Hugo Boss, Paul & Shank  
Nautica, Part Two et  
plusieurs autres

pour **lui**  
Boutique

111 WELLINGTON NORD  
SHERBROOKE  
346-7644

51910

**Selon la revue Protégez-vous**

l'été est le meilleur temps pour appliquer l'antirouille. Durant la période chaude, les métaux de voitures prennent une certaine expansion. Les résidus de sodium, l'air et l'humidité peuvent courir librement et s'attaquer aux métaux. Conséquence: la rouille s'installe...

Pour contrer cette effet, l'application de l'huile antirouille est la meilleure recommandation que l'APA, Protégez-vous et diverses associations pour l'automobiliste ainsi que nos experts en laboratoire vous suggèrent.

La chaleur permettra à l'huile de s'infiltrer, d'atteindre des recoins qui pourraient être victime de rouille. La chaleur optimisera l'efficacité du traitement antirouille.

**Un équipement unique en Estrie**

**Notre huile exclusive est thixotropique**

**ANTI ROUILLE**  
Automatisé

chez **l'Ami Daniel**  
1466, rue Denault  
Sherbrooke

Pour plus d'information,  
venez nous rencontrer.

www.antirouilleautomatise.com  
(819) 829-0757

52505

**PROTÈGES-TOIT**

Le « Maître Couvreur »  
pour **votre résidence!**

**CERTIFIÉ ISO 9002**

**RECOMMANDÉ**

**APCHA**

Membre de l'Association des Maîtres Couvreur du Québec

• BARDEAUX DE CUIVRE  
• BARDEAUX D'ALUMINIUM  
• BARDEAUX D'ASPHALTE HAUT DE GAMME  
• ARDOISE  
• MEMBRANE ÉLASTOMÈRE  
• ASPHALTE ET GRAVIER

Entreprise de l'année 2001  
Catégorie grande entreprise  
Chambre de commerce de Fleurimont

**Gagné & Roy inc.**

RÉSIDENTIEL et COMMERCIAL

**(819) 563-8771 • ESTIMATION GRATUITE**

49124

**Guyline Dupont (Maude)**

L'équipe du Centre de beauté **CONFIDENCE** est heureuse d'accueillir Guyline Dupont, coiffeur conseil.

**275, rue King Ouest  
Sherbrooke 346-8488**

**CONFIDENCE**

51897

**À Johnville: tout un monde de saveurs!**

Cueillir des milliards de framboises  
Flâner à la boutique gastronomique  
Savouer des desserts délectables  
Se prélasser sur la terrasse

Découvrez les plaisirs champêtres d'une framboisière pas comme les autres...

Une invitation de votre maître framboisier

Entreprise certifiée ISO 14001

A 10 MIN DE LENNOXVILLE

COOKSHIRE  
JOHNVILLE  
CH. ORR  
CH. COUTURE

**Framboisière de l'Estrie**

MEMBRE ESTRIE FRUITS

MAÎTRE FRAMBOISIER

48, chemin Couture, Johnville  
(819) 837-2126

49511

# Un amoureux violent en prison

Jacques Lemoine  
SHERBROOKE

Yvan Gaudreau, âgé de 32 ans, a encouru des peines totalisant 15 mois de détention pour une série d'infractions allant de menaces et voies de fait en passant par séquestration et entrée par effraction, à l'égard d'une ancienne amie de laquelle il ne pouvait pas décrocher.

Cette condamnation lui a été imposée hier par le juge Patrick Théroux de la Cour du Québec, à Sherbrooke.

Gaudreau sera de plus soumis à une probation de trois ans avec un suivi au cours de laquelle il devra continuer une thérapie au Seuil, demander une aide psychologique à un CLSC, ne pas communiquer avec la plaignante et sa famille, ne pas se rendre chez elle, à son travail et à son école, ne pas posséder d'armes pendant 10 ans et fournir un échantillon d'ADN pour l'établissement de son profil génétique.

Le juge Théroux a tenu compte que le prévenu est conscient de sa problématique et veut prendre les moyens pour la résoudre à la suite de son comportement incorrect.

La victime âgée de 19 ans se trouve maintenant dans une maison d'hébergement pour femmes, vit encore sous l'emprise de la peur et ne veut plus de contacts avec l'accusé.

Le tribunal avait réclamé des informations additionnelles sur les séquelles résultant de cette affaire avant d'adhérer à la recommandation commune du défenseur Jean Leblanc et du procureur Stéphanie Landry en faveur du règlement de ce dossier.

Gaudreau a admis sa culpabilité à des chefs de voies de fait envers son amie le 25 avril, séquestration, menaces et voies de fait en utilisant un couteau le 26 avril, voies de fait et menaces le 3 mai, effraction et voies de fait le 4 mai, bris de promesse en étant trouvé avec elle en voiture le 7 juin, voies de fait, menaces et bris de promesse le 2 juillet ainsi que de harcèlement, menaces en laissant des messages sur son répondeur et conseils de se donner la mort les 14 et 15 juillet.

Il avait fait l'objet d'une évaluation du 5 au 7 mai et d'une hospitalisation du 6 au 25 juillet au cours de laquelle il a commis ses derniers délits par téléphone.

Ce dossier a fait l'objet de longues discussions entre la couronne et la défense avant sa disposition.

Me Leblanc avait expliqué au tribunal que tous ces événements sont reliés à une relation amoureuse devenue difficile et ayant mal tourné entre son client et la victime.

L'accusé a mal réagi à la rupture qu'il accepte maintenant et il aimerait déménager à l'extérieur après sa libération.

Me Leblanc avait déposé une lettre écrite par son client à l'intention de la Cour.

Le prévenu est aussi d'accord avec l'imposition de mesures susceptibles de l'aider dans l'espoir de retrouver un fonctionnement normal et valorisant.

Me Landry a produit une déclaration de la victime sur les conséquences des délits à la suite de ces événements.

Elle avait soumis que le comportement de l'inculpé devait être sanctionné par une mise à l'écart mais aussi avec un encadrement correctif susceptible de prévenir d'autres difficultés.

Me Landry a tenu la victime et sa famille au courant des discussions entre la poursuite et la défense pour la résolution de ce dossier.

Faits divers



### Vol qualifié... de viande

SHERBROOKE (PSJ) - Les policiers du SPRS utiliseront tous les moyens mis à leur disposition dont une précieuse cassette-vidéo pour retracer un individu qui a commis un vol qualifié... de viande au marché d'alimentation Provigo des Galeries Quatre-Saisons, 900 de la 13e Avenue Nord, dans l'Est de Sherbrooke.

Le délit a été commis vers 21 heures, le mercredi 1er août. On dit le vol qualifié parce que le voleur a bousculé et frappé deux membres du personnel qui avaient tenté de le stopper.

Au départ, le voleur avait emporté dans trois sacs 33 paquets de viande (T-Bone, brochettes, tournedos...) pour une valeur approchant les 170 \$.

Il a échappé à un des trois sacs lors des bousculades.

L'individu est décrit comme ayant une trentaine d'années, les cheveux rasés, un cercle de barbe et moustache autour de la bouche. Sa taille serait d'environ 1,80 m (cinq pieds et 11 pouces) et son poids de près de 85 kilos (190 livres).

Cette histoire n'est pas sans rappeler celle de l'homme de 27 ans qui, le jeudi 19 juillet, avait caché dans ses vêtements 22 paquets de viande

pour une valeur de plus de 180 \$ au marché Provigo des Promenades King.

Cette obésité galopante l'avait figé au comptoir des caisses où il a été arrêté. S'ensuivit une diète-miracle et un transport au quartier général de la police.

Pour en revenir au voleur du Provigo Quatre-Saisons, si des gens ou des témoins ont des informations pertinentes qu'ils ne se gênent pas pour en faire part aux autorités du SPRS, 821-5555.

### L'alcootest a suivi l'accident

SHERBROOKE - Impliqué dans un accident matériel, rue Pacifique, à la hauteur de la rue Dieppe, dans le quartier Ouest de Sherbrooke, un conducteur qui présentait tous les signes de quelqu'un qui avait levé le coude... a été mené au quartier général du SPRS pour faire tester son haleine.

L'appareil n'a pas mis de temps à réagir trahissant coup sur coup des teneurs de 293 et de 283 milligrammes d'alcool par 100 millilitres de sang.

L'homme, âgé de 43 ans, de Saint-Denis-de-Brompton, devra comparaître pour capacité de conduite affaiblie.

### Moins grave qu'on ne l'avait cru au départ

SHERBROOKE - Celui que l'on croyait blessé gravement dans un accident de VTT, jeudi après-midi, à Weedon, s'en sortira finalement pas trop mal, a-t-on appris hier.

Rappelons que l'embarquée du VTT, à l'extrémité d'un cul-de-sac, 1e Avenue, à Weedon, avait causé des blessures à deux personnes.

L'une d'elles avait refusé le transport à l'hôpital mais l'état de la seconde, sur laquelle le VTT s'était renversé, nécessitait examens et traitements.

La Sûreté du Québec de la MRC du Haut-Saint-François est intervenue sur les lieux.

## la Baie

### Rectificatif

Veuillez prendre note des corrections suivantes à apporter aux cahiers publicitaires « Solde de blanc » (7-1) et « Cuisine en fête » (7-2) publiés par La Baie, en juillet et en août 2001.

« Solde de blanc » (7-1)

Page 6 : La photo de la literie Classic Pooch est erronée

« Cuisine en fête » (7-2)

Page 9 : Le service de vaisselle Marquet Square de 16 pièces n'est pas offert à 25% de rabais. 29,99\$ est notre bas prix quotidien.

Notre clientèle voudra bien excuser ces erreurs et ces contretemps. 52193

« Je vois des taux qu'on ne verra pas de sitôt. »

0%

de taux de crédit à l'achat jusqu'à 48 mois

Sur les modèles Windstar et Taurus 2001 neufs en stock.



2,9%

de taux de crédit à l'achat jusqu'à 48 mois

Sur les modèles Focus et Série F 2001 neufs en stock.



Faites vite. Offres d'une durée limitée.



VOS CONCESSIONNAIRES FORD DU QUÉBEC



www.ford.ca



L'offre pour le taux de crédit de 0% jusqu'à 48 mois s'applique à l'achat au détail des modèles Windstar et Taurus 2001. Quant à l'offre pour le taux de crédit de 2,9% jusqu'à 48 mois, elle s'applique à l'achat au détail des modèles Focus et Série F 2001 (dont le PTAC est inférieur à 8500 lb). Ces offres sont offertes conjointement avec Crédit Ford et s'appliquent à l'achat au détail de modèles neufs seulement. Ces offres ne peuvent être combinées avec aucune autre offre, exception faite de la remise aux diplômés. Sujet à l'approbation du crédit. Frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers en sus. Pour plus de détails, voyez votre concessionnaire Ford.

# La voie de contournement de Danville prend forme

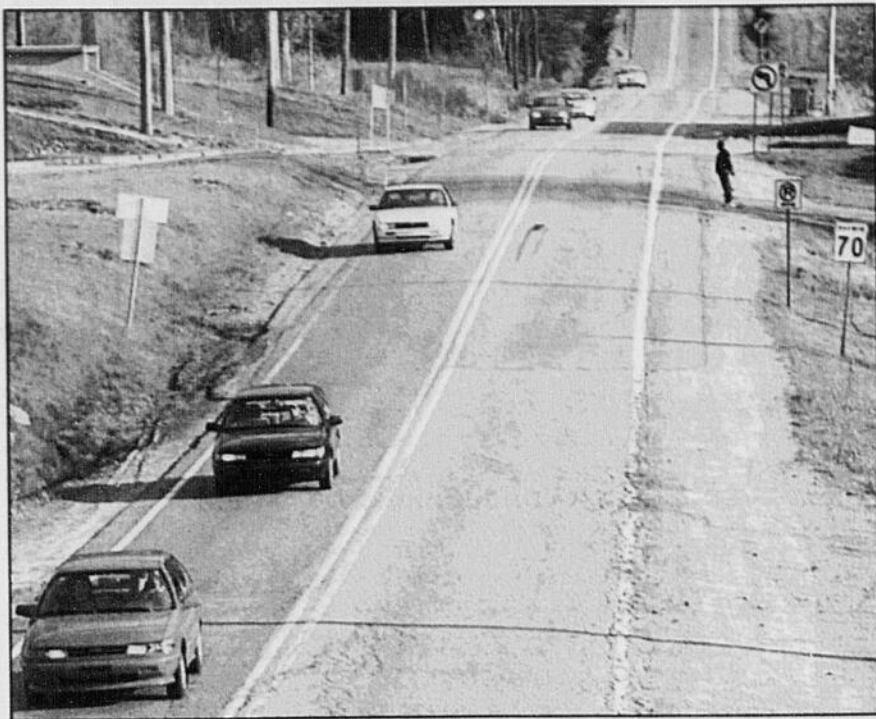
Sylvie Pion  
sylvpion@netrevolution.com  
ASBESTOS

Un peu plus de deux ans après avoir réclamé une voie de contournement dans le secteur de Danville, la région d'Asbestos se réjouit de voir les travaux enclenchés. Plus tôt cette semaine ont débuté les travaux de construction de la voie de contournement de la route 255, qui totalisent des coûts de 2 485 000 \$.

Ces travaux, qui constituent une première étape dans la construction de la voie, se poursuivront du lundi au vendredi, de 7 h à 17 h 30. Confiés à l'entreprise Sintra, ils devraient se terminer vers le 31 novembre prochain. La direction de l'Estrée du ministère des Transports du Québec indique que, au fur et à mesure de l'avancement des travaux, la circulation pourra être perturbée même si ceux-ci se font en majorité dans une zone boisée.

«Les entraves les plus importantes se situent lors des aménagements des intersections aux routes 116 et 255. À cet effet, la circulation se fera en continue même si une seule voie sera disponible pour chaque direction. Les entraves seront présentes les soirs et les fins de semaine. Transports Québec recommande aux automobilistes de ralentir à l'approche du chantier, autant pour leur sécurité que pour celle des travailleurs», précise Geneviève Tardif, stagiaire en communication.

Pour la mairesse d'Asbestos, Louise



La Tribune, archives

Un peu plus de deux ans après avoir été réclamé par le milieu, les travaux de construction de la voie de contournement de la route 255 dans le secteur de Danville, qui totalisent des coûts de 2 485 000 \$, ont débutés cette semaine.

Moisan-Coulombe, le début de la construction de la voie de contournement représente une excellente nouvelle. Même s'il était devenu incontournable avec l'arrivée de Métallurgie Magnola dans la région, l'aménagement de cette voie était nécessaire même avant l'implantation du producteur de magnésium.

se sur le sundae. Tout le reste, soit le transport lourd, était de trop. Il y avait déjà un problème de circulation au niveau du Carré de Danville. Nous en avions vraiment besoin avec le transport de bois qui s'y fait, du transport occasionné par des entreprises telles la Mine Jeffrey et Magnola. Lorsqu'un camion lourd arrive au Carré, il lui est difficile de tourner. Étant donné le ca-

«Magnola, c'est ce qui a mis la cri-

rière patrimoniale de ce secteur, on ne pouvait le défaire pour permettre la circulation. Désormais, le Carré sera évité. Je suis heureuse de voir que nos démarches ont porté fruits», révèle-t-elle.

nous sommes contents, puisqu'ils sont prévus à la programmation», signale la mairesse d'Asbestos.

## Des travaux à Racine

Le ministère des Transports a également annoncé que des travaux évalués à 375 000 \$ seront réalisés dans la municipalité de Racine. C'est l'entreprise Lacbec inc. qui a le mandat de faire ces travaux de pose d'enrobé bitumineux sur la route 243, du 6 août au 2 septembre. Ces travaux, d'une longueur de quatre kilomètres, sont prévus du lundi au vendredi, de 7 h à 17 h 30 et entraîneront un ralentissement de la circulation puisqu'une seule voie sur deux sera disponible pour les deux directions. À ce moment, le trafic se fera en alternance à l'aide d'un signaleur. Il n'y aura aucune entrave à la circulation le soir et les fins de semaine.

## RÉSIDENCES ET APPARTEMENTS POUR PERSONNES ÂGÉES

### Le MONASTÈRE

DÉTENTEUR  
DE 2 roses d'or  
DÉCERNÉES PAR  
LA FADOQ

*C'est rassurant!*

Parce qu'on vous offre :

- Indisponibles et proposées
- 24 heures/jour, 7 jours/semaine
- Médication contrôlée
- 2 choix de menus à chaque repas
- Caténoia 24 heures
- Salle de bains complète dans chaque chambre
- Messe à tous les jours à l'église, avec accès direct par l'intérieur des résidences
- Activités de loisirs variées
- Caméras de surveillance - Intercom - Câble de télévision

CHAMBRES DE  
CONVALESCENCE DISPONIBLES  
Admissible au programme de  
crédit d'impôt 23,96 pour  
personnes de 70 ans et plus

871, rue Ontario  
Sherbrooke  
(819) 564-0027

*Bienvenue!*

## Lorsque les choses sont plus difficiles à comprendre...

À la *Résidence funéraire Steve L. Elkas*, le respect et le réconfort motivent chaque action et petite attention. Accessibles à toute heure, Steve Elkas, son fils Stephan et leur équipe ont à cœur le bien-être des gens qui ont perdu un être cher. Tous bénéficient de précieux conseils et d'une oreille attentive.

Depuis 25 ans, l'entreprise familiale met tout en œuvre pour offrir un service empreint de compréhension et pour accueillir les gens dans une atmosphère sereine et réconfortante. Voilà pourquoi les liens de confiance sont si solidement tissés entre la *Résidence funéraire Steve L. Elkas* et les familles de la région.

l'important, c'est de se sentir compris.

STEVE & ELKAS  
RÉSIDENTIELLE FUNÉRAIRE

CRÉATION • FUNÉRAILLES TRADITIONNELLES • PRÉARRANGEMENTS FUNÉRAIRES  
601, rue du Conseil (au coin de la 7<sup>e</sup> Avenue), Sherbrooke (Québec) (819) 565-1155



## CARON ET GUAY INC.

MANUFACTURIER DE PORTES ET FENÊTRES  
LES VRAIS SPÉCIALISTES  
EN PORTES ET FENÊTRES

### PORTES D'ACIER

Vous désirez faire l'achat d'une nouvelle porte vous donnant entière satisfaction! Alors, prenez note des conseils que vous offrent les vrais experts de Caron & Guay inc.

#### LE CADRE

Pour une performance de première qualité, le cadre de porte doit être assemblé avec des vis de 3/4" pouces et avoir une épaisseur de 1/4" pouce par 7/4" pouces de profondeur. Cela vous assurera une force structurale supérieure à d'autres types de cadres qui possèdent une épaisseur de 1/4" et dont l'assemblage se fait avec des broches au lieu de vis de 3/4" pouces.

Il est très important que le cadre de votre porte soit recouvert de PVC à l'extérieur et à l'intérieur afin d'éliminer toute peinture et de le protéger contre la détérioration.

Un cadre de porte de première qualité doit posséder trois coupe-froid ainsi qu'un seuil d'aluminium afin de résister aux rigueurs de notre climat.

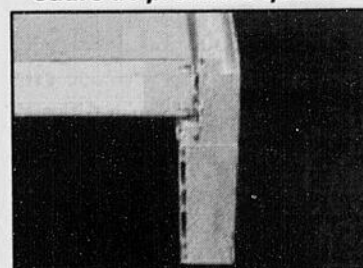
#### LA PORTE

Il existe plusieurs niveaux de qualité de portes d'acier sur le marché. Vous pouvez juger de la qualité de la porte par la garantie offerte qui peut varier de 5 à 15 ans.

Une porte de première qualité (garantie 15 ans) est recouverte d'une couche d'apprêt et deux couches de peinture blanche. Vous pourrez remarquer que celle-ci possède un recouvrement de PVC côté poignée entre les deux feuilles d'acier, ce qui vous assure qu'aucune décoloration due à la friction des coupe-froid se produira comparativement aux portes bas de gamme qui possèdent une pièce de bois côté poignée.

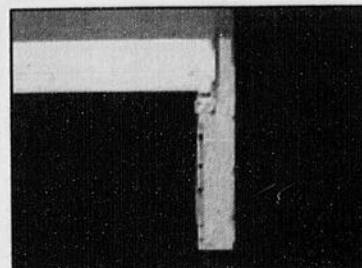
Prenez garde aux imitations! Il existe sur le marché des portes « primer » blanc. Ces portes ne possèdent pas de peinture résistante mais qu'une couche d'apprêt de couleur blanche. Pensez-y!

#### Cadre de première qualité



Cadre recouvert intérieur, extérieur  
PVC (1 1/4" x 7/4")  
Assemblage par vis de 3/4"  
Porte garantie 15 ans

#### Cadre bas de gamme



Cadre 1 1/4" x 7/4"  
Sans recouvrement intérieur  
Assemblage par broche  
Portes « Primer » blanc

### ESTIMATION GRATUITE

UNE QUALITÉ SUPÉRIEURE AU MEILLEUR PRIX!  
CONSTRUCTION ET RÉNOVATION



Sherbrooke 4696, boul. Bourque (819) 569-6006

## Vos souvenirs de vacances prêts le même jour au même prix !\*

\*Le film doit être déposé au magasin du lundi au vendredi avant 11 h 30

**GRATUIT!**

OBTENEZ UN  
AGRANDISSEMENT  
**5x7**  
GRATUIT  
DE VOTRE PHOTO PRÉFÉRÉE  
À CHAQUE DÉVELOPPEMENT

Offre en vigueur du 28 juillet au 31 août 2001 chez  
Zone Image/Imacom Daguerre Photo seulement

**SEULEMENT 99¢**

OBTENEZ UN  
DOUBLE DE  
VOS PHOTOS  
À CHAQUE DÉVELOPPEMENT  
POUR SEULEMENT  
**99¢**

Offre en vigueur du 28 juillet au 31 août 2001 chez  
Zone Image/Imacom Daguerre Photo seulement



3 films développement compris

**Kodak ROYAL GOLD 200**  
Paquet de 3 films de 24 poses.  
Traitement compris.  
Prix en vigueur du 28 juillet au 31 août 2001

**29<sup>95</sup>**

**ZONE IMAGE**  
UN MONDE DE SOLUTIONS

**IMACOM**  
Daguerre  
PROTO

1306, rue King Ouest  
(819) 565-0000

En vigueur du 28 juillet au 31 août 2001

51726

51943

## Centre-du-Québec

# Des seringues souillées au centre de tri

Une campagne de sensibilisation sera mise de l'avant

Gilles Besmargian  
VICTORIANVILLE

Après avoir découvert deux contenants domestiques (dont un était ouvert) remplis de seringues souillées, il y a quelques semaines, à son centre de tri du parc industriel, l'entreprise Gaudreau de Victoriaville, spécialisée dans la gestion intégrée de matières résiduelles, a convenu d'entreprendre une campagne de sensibilisation en collaboration avec le CLSC Suzor-Coté et les pharmaciens de la ville.

Plus récemment, un camionneur de la firme a repéré, dans un secteur résidentiel, une autre seringue à proximité de son véhicule en effectuant la collecte des matières recyclables. Il n'en fallait pas plus pour que Gaudreau sonne l'alerte et se mobilise pour remettre aux utilisateurs de seringues un document d'information sur la façon sécuritaire de se débarrasser de ces objets.

«Compte tenu des activités de l'entreprise, qui effectue entre autres la collecte des déchets et matières recyclables, en plus d'opérer un centre de tri, de déclarer la porte-parole, Céline Rousseau, on se devait d'agir afin de réduire les risques».

Les pharmaciens de Victoriaville et le CLSC ont donc accepté de prêter main forte à l'entrepreneur en distribuant un document à leur clien-

tèle à qui ils remettent des seringues. D'autres établissements du réseau de la santé (cliniques médicales, hôpital, soins à domicile, résidences pour personnes âgées) et organismes communautaires ont aussi été sollicités afin de venir en renfort.

«Il faut se rappeler, poursuit Mme Rousseau, que les seringues usagées sont un déchet dangereux et qu'il existe une façon bien particulière de les détruire en toute sécurité. En aucun temps, elles ne doivent se retrouver à l'intérieur d'un bac de récupération ou à déchets, dans une poubelle réglementaire ou un sac à déchets».

Elle rappelle que les pharmaciens récupèrent les seringues usagées de leurs clients, tout comme le fait le CLSC par le biais de son service de distribution aux toxicomanes. Dans un cas comme dans l'autre, le service est la plupart du temps offert gratuitement ou à des coûts moindres à leur clientèle.

Ces établissements ayant recours à des moyens spécialisés pour recueillir et détruire les seringues souillées, il n'y a donc aucune raison d'en retrouver dans un bac à récupération, à déchets, voire même dans l'environnement.

Les utilisateurs de seringues peuvent obtenir de plus amples informations en communiquant avec le service Info-Santé du CLSC Suzor-Coté ou encore auprès de leur pharmacien.



La Tribune, Gilles Besmargian  
Le personnel oeuvrant sur le convoyeur, au Centre de tri Gaudreau de Victoriaville, a eu toute une surprise récemment en découvrant deux contenants domestiques remplis de seringues souillées.

# Hausse de 3% de l'achalandage au Village

On espère même atteindre le chiffre de 100 000 visiteurs en octobre!

Evelyne Leblanc  
eleblanc@latribune.qc.ca  
DRUMMONDVILLE

journal record jusqu'à présent a été le 25 juillet dernier avec 2310 entrées payantes. étudiants sans qu'ils aient à se tourner les pouces.



La Tribune, Evelyne Leblanc  
Le directeur du Centre des ressources humaines du Canada, Denis Leroux, le président, Paul Lemaire, et le directeur général, Claude Verrier, étaient accompagnés d'étudiantes ayant participé à l'un des programmes estivaux du CHRC-E, Marie-Pierre Lecours et Mélanie Bergeron.

Grâce à la belle température qui perdure depuis un mois, le Village québécois d'antan de Drummondville a renversé la vapeur quant au recul d'entrée de 12% accusé en juin, avec, pour les mois de juin et juillet, une hausse de 3% de visiteurs comparativement à la même période l'an dernier.

«Avec les événements des mois d'août et septembre, nous évaluons que le nombre de visiteurs devrait se chiffrer, si la température demeure clémente, à près de 98 000 à la fin septembre. En octobre, avec notre nouvelle activité sur les oies et notre marché public, nous pourrions atteindre à nouveau le chiffre magique de 100 000 visiteurs», anticipe Claude Verrier, directeur général du Village.

À la fin des années 80, les 100 000 visiteurs par an étaient couramment atteints, car il s'agissait alors de l'une des seules attractions touristiques, avec le Mondial des cultures, dans la région de Drummondville.

«Dans le contexte actuel, l'atteinte de ce nombre devient plus difficile. Alors, il nous est d'autant plus satisfaisant de constater que nous sommes en voie de l'obtenir cette année», poursuit avec entrain M. Verrier ajoutant que la

Attrait majeur au Centre-du-Québec

D'ailleurs, le Village sera reconnu sous peu officiellement par la firme Desjardins comme l'un des attraits touristiques majeurs du Québec et le principal au Centre-du-Québec. «Ce titre est fort encourageant pour nous, car il nous permettra d'obtenir d'autres budgets gouvernementaux», ajoute le directeur général impliqué dans le projet depuis les tous débuts du Village.

Entre autres, cette reconnaissance permettrait au site historique d'obtenir près du double de subventions de la part de Développement des ressources humaines du Canada via son programme de stage en milieu de travail pour les étudiants durant la saison estivale.

«Cette année, grâce à la participation financière du gouvernement fédéral, 14 jeunes poursuivant leurs études dans divers domaines, tels que les communications, la médecine vétérinaire, la nutrition, les scie comptables, les langues, le tourisme ou la musique, ont contribué à améliorer l'animation du site ou à seconder les personnes responsables dans des secteurs précis», affirme Paul Lemaire, président du Village.

Selon le directeur général, le Village a amplement de quoi occuper 35

La capitale des traditions

Afin d'attirer la clientèle davantage sur le site, les dirigeants y ont été d'une cause à effet. «Plus les gens vont aux Légendes Fantastiques, plus ils entrent chez nous et vice versa. Nous avons donc consolidé un partenariat entre nous dans le but de promouvoir notre forfait commun», explique Claude Verrier.

Selon le directeur général, les gens veulent de plus en plus des forfaits avantageux leur donnant accès à plus d'un attrait ou à des services, tels qu'hôtel et/ou restaurant.

«Les Légendes et nous avons tous deux notre campagne publicitaire spécifique. De notre côté, nous avons fait un effort spécial pour vendre ce forfait plus qu'un autre, car si ça entre d'un bord, ça entre de l'autre aussi. Les gens ne se déplacent plus pour des activités de deux à quatre heures, ils attendent plus», insiste-t-il alors que le Village détient des forfaits avec les différents attraits de la ville et de la région.

De la sorte, le Village a investi 45 000\$ dans une capsule publicitaire de 30 secondes diffusée sur les ondes de LCN et Vidéotron à la grandeur de la province sur ce fameux forfait offrant la visite du site, un buffet à volonté et le spectacle des Légendes.

# À la recherche de bénévoles et d'artistes

Evelyne Leblanc  
DRUMMONDVILLE

Pour les mois d'août et de septembre, le Village québécois d'antan lance un avis de recherche afin de dénicher quelques 35 bénévoles qui animeront le site pour le temps des Fêtes et des artistes qui enjoliveront le lieu dans le cadre des Récoltes en Fête.

Tout d'abord, dès le 19 août et ce jusqu'au 3 septembre, c'est le temps des fêtes au Village. Pour illustrer les anciennes traditions, telles que la quête de l'enfant Jésus de Noël, la Guignolée du Jour de l'An et la grande virée de la Fête des Rois, des gens de 16 à 80 ans sont demandés pour un maximum de 30 heures semaines de midi à 16h.

«Tout et chacun est invité à venir donner de son temps pour personifier,

par exemple, le marguillier, sa femme, Saint-Nicolas ou encore le curé. Nous recherchons aussi des personnes sachant jouer du violon, de l'accordéon, de la musique à bouche et aussi chanter», explique Lili-Pierre Brodeur, responsable des communications du Village.

Ensuite en septembre, les Récoltes en fête s'emparent du lieu historique pour la récolte des potagers et la con-

fection de recettes traditionnelles à partir du fruit des jardins et des fleurs. À ce moment, les produits préparés seront vendus à la billetterie et dans le Village. Par exemple, on y retrouvera du miel de roses, du ketchup aux fruits et des bonbons aux patates.

Par la même occasion, le Village recherche des artistes afin d'ajouter de l'animation et de faire découvrir aux visiteurs la culture du 19e siècle sous tou-

tes ses formes. Ils sont invités à peindre, faire de la photographie, de la sculpture ou des arrangements floraux en lien avec le site historique sur les galeries et balcons des maisons tout au long du mois de septembre, mais aussi durant les fins de semaines d'octobre lors des fêtes automnales et le marché public.

Une belle façon d'enjoliver son été!



Imacom, Martin Blache  
A partir du Centre communautaire, des centaines de jeunes costumés, de la région de Memphrémagog, ont marché, hier, dans les rues St-Patrice et Principale, à Magog, dans le cadre d'une parade organisée par le Club Été.



# Les saveurs du terroir en valeur à Racine

Sylvie Pion  
sylvpion@netrevolution.com

RACINE

Toutes les saveurs et les couleurs propres au terroir seront mises en valeur du 10 au 12 août à Racine. Afin de favoriser la découverte des richesses du territoire et ses artisans, des bénévoles ont préparé les Fêtes du terroir, conviant les gens à déguster des saucisses allemandes, du canard, de la truite et du chevreau en plus de voir de près des animaux que l'on approche rarement, dont des yacks, lamas, zébus et moutons.

Alléchante est la programmation de cette première édition chapeautée par la Société historique du Val Saint-François. Regroupant une trentaine de membres, l'organisme tente de soutenir l'intérêt de la population pour les événements et faits historiques ayant marqué la naissance et le développement de la région.

«La création des Fêtes du terroir s'avère une occasion de rendre hommage au monde rural, à ceux qui y vivent depuis toujours ou encore qui ont choisi de revenir à la campagne pour des raisons de culture et de qualité de vie. Le terroir, sans être un retour aux sources, est une considération pour les gens qui ont fait le pays. Pour ces fêtes, nous sommes allés chercher des jeunes, car si nous voulons que le présent soit garant de l'avenir, nous devons connaître le passé», explique Pierre Valcourt, de la Société historique et membre de l'orga-

nisation des Fêtes.

Les Fêtes tiendront compte des couleurs particulières de la municipalité. «Nous avons beaucoup de Suisses-Allemands. Le premier du coin était un monsieur Widmer, le premier représentant de la Banque de Suisse en Amérique du Nord. La municipalité regroupe aussi des Portugais, Hollandais, Africains et Écossais. Le vendredi, nous débiterons donc avec une soirée bavaroise sous la tente. L'orchestre Edelweiss Band est reconnu comme un des meilleurs ensembles dans ce style de musique. Fidèles à la tradition, nous offrons des saucisses allemandes, de la salade de pommes de terre, de la choucroute et de la bière. Le prix d'entrée est de 10 \$», annonce Victor Lafond, coordonnateur.

Les 11 et 12 août, place à l'expo-découvertes. Les gens pourront déguster de la confiture à la gelée, des produits d'une ferme biologique, apprécier le savon domestique, les fines herbes, les plantes médicinales et admirer des vitraux. Parmi les produits exposés figurent des vitraux et des meubles en bois fabriqués par des artisans locaux. Durant ces deux journées, des visites touristiques seront offertes en autobus et permettront aux gens, à des prix modiques, de visiter certains points d'intérêt de Racine, notamment la canadière, des chevaux de race, des sites historiques, de même qu'un parc d'animaux rares comprenant bisons, lamas, yacks, autruches, moutons, highlanders et un âne de Jérusalem. Il s'agira d'une avant-première, puisque le propriétaire



Victor Lafond et Pierre Valcourt, de la Société historique et organisateurs des Fêtes du terroir.

La Tribune, Sylvie Pion

Andréas Zingg poursuit les aménagements afin d'y accueillir ultérieurement le public.

Samedi soir, 200 personnes sont attendues au centre communautaire pour un banquet. Salade, aiguillette de truites fumées, brochettes de porc, de chevreau, de canard ainsi que des desserts composent le menu. Le tout sera agrémenté de musique et d'un spectacle d'humour avec Pierre-Yves Pion de Racine. Une prestation de la Farandole, la troupe-chorale renommée au Québec et dans plusieurs villes de France, de même que celles d'artistes locaux termineront les festivités. Lors des fêtes pourront être vues les expositions du Muséebus. Installées dans

d'anciens autobus, ces expositions parcourent les régions du Québec.

Parlant des marchés publics se déplaçant d'une ville à l'autre en Europe, Pierre Valcourt songe à faire connaître les atouts de Racine cette année et, compte tenu du succès, favoriser ensuite le développement d'activités dans les villages environnants.

## Retour de la fête champêtre

Guy Marchand  
RICHMOND

Vu le succès éclatant remporté l'été dernier lors de sa première édition avec la participation de près de 1500 personnes, la fête champêtre organisée par la Ville de Richmond sera de retour cette année pour une autre présentation, soit demain dimanche.

Cette fête familiale destinée à la population se tiendra sous la même formule que l'an dernier, alors qu'une journée remplie d'activités attend les participants de tout âge; jeux gonflables (glissade, escalade, lutte sumo, course d'obstacles), jeux d'habileté (pétanque, croquet et autres), glissade avec jute, tours de carriole.

Sur le site des activités qui sera localisé dans le stationnement de l'ancienne gare et de l'Hôtel de Ville, on retrouvera également des amuseurs publics, des clowns, un spectacle avec Billy le clown et des équipes de maquilleurs. Le groupe Silverado assurera la partie musicale de l'événement et le public pourra participer à une épiluchette de blé d'Inde et à une vente de hot dogs, à prix populaire.

Plusieurs organismes de la municipalité collaborent à l'organisation de cette fête champêtre, dont les Chevaliers de Colomb, le club Optimiste, le club Lions, l'association des pompiers, la Légion canadienne, les Tourbillons, la Halte-garderie Kanjou et le service de garde Eco de l'école Le Tremplin. Cette activité se déroulera de 14h30 à 21h30 et en cas de pluie sera reportée à une date ultérieure.

## Les enjeux de la prochaine année

La Tribune  
NORTH HATLEY

L'assemblée générale annuelle de l'Association pour la protection du lac Massawippi aura lieu le samedi 11 août 2001. Les membres du conseil d'administration invitent tous les résidents du bassin versant du lac à venir discuter des enjeux à privilégier pour la prochaine année.

C'est le Centre communautaire de North Hatley qui, cette année, accueillera l'assemblée générale. Dès 9h, l'Association présentera les résultats financiers de l'année 2000, fera le bilan des réalisations et des prises de position de l'Association et discutera de la poursuite de ses objectifs environnementaux.

## SCIES à chaîne CLAUDE CARIER Inc.

Donnez un nouveau sens à l'expression  
« UN INVESTISSEMENT SOLIDE »

La meilleure garde au sol de l'industrie

Une suspension indépendante aux quatre roues pour couronner le tout, c'est le plus robuste et le plus travailleur des VTT sur le marché



Financement et accessoires disponibles sur place.

**ARCTIC CAT**  
PLUS, POUR ALLER PLUS LOIN.

45, rue Craig, Cookshire  
875-3847 - 1 800 909-3847

## Gros lundi petite semaine!

le lundi 6 août

**40 %**  
de rabais  
serviettes unicolores

de Royal Velvet et Ralph Lauren

**50 %**  
de rabais  
tous les maillots de bain et cache-maillot pour femme

**40 %**  
de rabais  
soutiens-gorge et slips en boîte

tous les modèles de WonderBra, Warner's et Vogue Bra sauf Premier et Plus de WonderBra

**10 %** de rabais  
• appareils électriques de cuisine et d'hygiène personnelle  
• porcelaine fine, vaisselle et ens. d'ustensiles de tables 5 pièces modèles choisis

**50 %**  
de rabais  
bijoux en or à 10 ct et 14 ct exceptions : bijoux Charter Collection® et articles « Aubaine la Baie »

**50 %**  
de rabais  
batteries de cuisine à plus de 300 \$ et articles suivis assortis

**50 %**  
de rabais  
duos-sommeil incluant la livraison locale GRATUITE\* Exception : duos-sommeil « Achat spécial »

**25 %**  
de rabais  
mode pour homme mode pour enfant pour bébé, tailles 0 à 24 mois; pour fille et garçon, tailles 2 à 18.

**25 %**  
de rabais  
montres modèles choisis

**40 %**  
de rabais  
bijoux diamantés, gemmés, en perles de culture rondes ou d'eau douce et sertis de zircons cubiques

**15 %**  
de rabais  
chaussettes et sous-vêtements pour lui modèles choisis, exceptions : Tommy Hilfinger, Calvin Klein, Jockey, Outline et autres « 3 pour... »

## liquidation!

**30 % de rabais additionnel**  
mode, chaussures et accessoires en liquidation pour femme, homme et enfant

articles à prix déjà réduits de 25 % à 40 % sur nos derniers prix étiquetés

\*Achetez un duo-sommeil, faites-le livrer et nous vous accorderons un rabais équivalant au coût de la livraison locale standard. Tous les rabais sont sur nos prix ordinaires, sauf avis contraire. Exceptions : articles « Aubaine la Baie », « Nouvellement réduit » et « Achat spécial » et ceux des rayons confectionnés. Le choix varie selon le magasin.



Primes HBC

TRANSFORMEZ VOS ACHATS DE TOUS LES JOURS EN RÉCOMPENSES

Amassez des points dans tous les magasins de la Compagnie de la Baie d'Hudson : la Baie, Zellers, Deco Découverte ou hbc.com

AMASSEZ RAPIDEMENT DES POINTS EN UTILISANT VOTRE CARTE LA BAIE OU ZELLERS. OBTENEZ 25 POINTS ADDITIONNELS POUR PRESQUE CHAQUE DOLLAR DÉPENSÉ.

DOUBLEMENT PRATIQUES, VOS CARTES DE CRÉDIT LA BAIE ET ZELLERS VOUS DONNENT ACCÈS À UN PLUS GRAND CHOIX!

Les spécialités de détail de la Compagnie de la Baie d'Hudson - la Baie, Deco Découverte, Zellers et Zellers Select - acceptent occasionnellement les cartes de crédit la Baie et Zellers dans tous leurs magasins, pour toutes vos emplettes. Des exceptions s'appliquent.



POUR DES SUPER ARTICLES... CLIQUEZ ET LE TOUR EST JOUÉ!

la **Baie**  
J'aime, j'achète!

## Opinions

## Des emplois plus structurants

La dégringolade de Nortel et les dizaines de milliers d'emplois disparus dans les grandes compagnies actives en haute technologie et au sein de d'autres géants de l'industrie provoquent une certaine inquiétude et influencent les consommateurs.

En Estrie, les usines du fabricant de composants informatiques C-mac souffrent de la situation et diminuent l'emploi. Ces pertes d'emplois sont néanmoins rapidement effacées par l'effervescence dans les entreprises estriennes de fabrication, qui transportent littéralement l'économie régionale.

La morosité économique qui sévit chez nos voisins américains semble avoir encore peu d'effet sur le secteur manufacturier estrien, selon les données compilées par Emploi-Québec.

À la fin du deuxième trimestre de 2001, selon Emploi-Québec, l'ensemble des secteurs de l'économie régionale fournit 137 700 emplois compa-

rativement à 135 100 à la fin de la période correspondante en 2000. Ce gain de 2600 emplois, à parts égales entre les emplois à temps plein et les emplois à temps partiel, dans un contexte d'incertitude, est fort encourageant. Toujours depuis un an, le chômage a reculé de 1,2 pour cent, pour se situer à 7,2 pour cent en juin 2001.

Un examen plus poussé de cette croissance permet de constater que les entreprises de fabrication, principale source d'emplois en Estrie, en sont les grandes responsables; l'addition nette entre juin 2000 et juin 2001 a été de 5400 emplois pour porter le total des travailleurs à 38 800. La croissance vient aussi des secteurs de la santé et de l'enseignement.

La grande partie des nouveaux emplois vient également des villes ceinturant la région sherbrookoise. Les campagnes de recrutement de personnel menées par les entreprises des régions de Magog, Coaticook et Lac-Mégantic sont éloquentes. Les statistiques confirment simplement

Maurice  
CLOUTIER

cette poussée dans le secteur manufacturier. L'entreprise Saargummi de Magog multiplie actuellement les initiatives pour combler 300 postes d'ici la mi-août. Un service de transport a même été organisé entre Magog et Sherbrooke pour attirer des travailleurs dans les usines magogoises.

C'est même à se demander si les entreprises de fabrication ne provoquent pas une certaine surchauffe sur le marché de l'emploi. La principale

ombre au tableau dans la comparaison des statistiques disponibles vient de la baisse inexpliquée de 6300 emplois dans le secteur commercial. Il n'y avait plus que 14 900 emplois dans le secteur commercial au deuxième trimestre de 2001.

Les consommateurs sont certes plus prudents mais le ralentissement économique ne justifie point pareille diminution, surtout que les emplois dans le commerce ont légèrement augmenté dans l'ensemble de la province. Aucune vague de fermetures ne sévit dans ce secteur. En outre, plusieurs boutiques et magasins à grande surface recherchent constamment des employés.

Le phénomène régional pourrait donc s'expliquer en partie par le déplacement d'une partie des employés à temps partiel des commerces vers des emplois plus stables et plus rémunérateurs en industrie. Surtout avec des entreprises comme Saargummi qui ne réclament aucune formation, ni expérience. Si tel est le cas, il faut s'en réjouir pour ces travailleurs qui

obtiennent de meilleures conditions de travail et pour l'économie régionale. Plus il y aura d'emplois structurants, meilleure sera la santé de l'économie régionale et la qualité de vie.

Les commerces peuvent également avoir compensé la perte de travailleurs occasionnels par l'augmentation des heures de travail des employés fidèles à l'entreprise.

Il ne faut pas négliger le contexte économique actuel. «Bien que l'Estrie affiche une performance économique très respectable, il demeure que notre économie régionale pourrait être rapidement déstabilisée s'il advenait un ralentissement de l'économie plus important», écrivent les analystes d'Emploi-Québec.

Néanmoins, la situation actuelle est fort intéressante. Des 16 régions économiques du Québec, l'Estrie est un des huit territoires où l'emploi a progressé au cours du second trimestre de 2001, comparativement à 2000. L'Estrie se porte bien merci, grâce au secteur manufacturier. Voilà ce qu'il faut retenir pour le moment.

Tribune libre

## En réponse au Dr Delisle

Ceci est une réponse au Dr Jean-Sébastien Delisle, président de la Fédération des Médecins résidents du Québec qui dit qu'obliger un étudiant en médecine à faire un choix de pratique avant que celui-ci ait même déterminé son plan de carrière serait risqué pour la répartition des effectifs médicaux sur le territoire québécois et que ça serait une solution avec des effets pervers: LA PÉNURIE DE MÉDECINS QUE NOUS VIVONS ACTUELLEMENT EST PERVERSE (MÊME SI CERTAINS PRÉFÈRENT LA NIER) ET QUELQUE CHOSE DOIT ÊTRE FAIT ET VITE!!

Nous disons que des mesures encore plus sévères doivent être prises comme obliger un étudiant en médecine à aller pratiquer dans les régions où les besoins sont grands sous peine d'amende afin d'éviter que des gens se retrouvent dans une situation comme la nôtre ou pire encore et que des gens en meurent parce qu'ils ont été diagnostiqués trop tard et que toute la société finisse par en souffrir! Les travailleurs de d'autres domaines doivent souvent aller à l'étranger pour se trouver un emploi alors pourquoi ferions-nous exception avec les médecins?

Vous parlez de mesures contraignantes et discriminatoires: Ne pensez-vous pas que c'est contraignant et discriminatoire de ne pas être capable de se trouver un médecin quand nous en avons besoin et de se faire passer d'une personne à l'autre pour enfin se faire répondre avec des «On peut pas vous

aider, allez à l'urgence!» et ensuite à l'urgence se faire dire de se trouver un médecin de famille car le problème est trop compliqué et parce qu'on fait des allergies aux médicaments!?

Ne trouvez-vous pas que c'est contraignant et discriminatoire de pouvoir obtenir un rendez-vous chez le vétérinaire pour le chat lorsque c'est impossible d'avoir un rendez-vous chez le médecin!?

Le seul espoir que nous avons reçu est du Centre de la Santé des Femmes de l'Estrie qui font un travail formidable sans nous répondre avec des «On peut pas vous aider» insultants et désespérants. (NOUS LEUR DISONS «MERCI» ET DE NE PAS LACHER). Contrairement à la Régie Régionale et au CLSC qui préfèrent continuer de nous ignorer et faire semblant que tout va bien!

Dr. Delisle (et médecins), prenez donc le temps de penser aux patients, à votre famille et vos amis, et même à vous-même: si un jour vous aviez besoin d'un médecin et qu'on vous répondait de la même manière qu'on nous a répondu à nous, vous arriveriez à la même conclusion que nous.

Que ça déplaît à certains ou non des mesures immédiates et sévères DOIVENT être prises! EN ATTENDANT QUE DIEU NOUS PROTÈGE DE GENS COMME VOUS QUI CHERCHENT À COMPLIQUER LA SITUATION ENCORE PLUS!

Pascale Dauphinais,  
Lise Poulin,  
Sonia Bélanger

## Gaspillage de fonds publics

En coupant de façon draconienne dans sa contribution au financement des programmes sociaux (santé, éducation, aide sociale), le gouvernement fédéral s'est déchargé d'une énorme marge de manoeuvre qui lui permet d'effectuer, à sa guise, des dépenses frivoles et parfois complètement inutiles.

L'un de ces gaspillages de fonds publics est la méga campagne publicitaire qu'il a entreprise depuis le dernier référendum pour convaincre les Québécois de son utilité. Cette offensive pour nous vendre le Canada de force, avec l'argent de nos taxes, atteint maintenant un point culminant avec la volonté du fédéral de confier un budget annuel de 100 millions \$ au Bureau d'information du Canada pour mener cette charge publicitaire.

Vous ne pouvez actuellement regarder la télévision cinq minutes sans être confronté à une de ces publicités qui se termine avec le logo CANADA bien en

vue. Vous n'y apprendrez pas grand chose, l'objectif n'étant pas de transmettre une information vraiment utile au citoyen. On veut seulement vous marteler un message: ce niveau de gouvernement est bon pour vous et, surtout, vous ne sauriez vous en passer.

Il est plutôt scandaleux d'assister à un pareil gaspillage de fonds publics de la part du gouvernement fédéral au moment même où il refuse d'augmenter sa maigre contribution de 14 pour cent au financement des services de santé. Ce gouvernement arrogant dilapide nos impôts comme si cet argent lui appartenait. Ça ressemble à du détournement de fonds. Je ne paie pas des impôts à Ottawa pour qu'on me rentre de force dans la gorge une propagande politique mais pour qu'on transforme ces impôts en services publics utiles.

Denis Hétu  
Montréal

## Histoire d'annexion

Lorsque Coaticook a mis la main sur le village de Barnston, son premier objectif fut la modernisation. Au coût de deux millions de dollars, la municipalité a transformé le petit village d'une vingtaine d'habitation en chantier d'excavation.

Excavation COUILLARD a éventré l'endroit pour y installer un réseau d'égouts et le brancher à celui de Coaticook six kilomètres plus loin.

En plus, l'administration de Coaticook a dézonné et exproprié la ferme au

centre du village pour y enlever le seul tas de fumier qui nuisait à un éventuel développement de bungalows.

Les gens de Barnston ont vu leur compte de taxe exploser, les payeurs de taxe annexés ont rouspété mais trop tard. Car aujourd'hui tout est prêt pour que développement COUILLARD y construise ses bungalows.

Benoit Bélanger  
Coaticook

## Honte à la fermeture de l'urgence de l'hôpital St-Louis

Je viens tout juste de sortir de l'hôpital du CHUS suite à une crise cardiaque où j'ai appris par les journaux la fermeture de l'urgence de l'hôpital St-Louis. Pour ma part, si l'ambulance ne m'avait pas transporté à l'hôpital St-Louis pour me donner les premiers soins afin que je puisse me rendre au CHUS, je serais peut-être mort. Il faudra que quelqu'un se mette les pieds à terre avant qu'il n'arrive quelque chose de sérieux. Le conseil d'administration de l'hôpital dont j'ai fait partie durant de nombreuses années fait des pressions à l'hôtel de ville, à la régie régionale de la santé et des services sociaux, à la population et même au député péquiste de Johnson qui ne semble pas bouger car dans peu de temps l'hôpital sera fermé.

En 1969, cet hôpital fut fermé pendant un an et c'est alors que j'ai pris le

leadership et avec de soutien de la population, l'hôpital fut réouvert. Vous allez me dire que ce n'est pas facile de trouver des médecins. La cause, c'est qu'il y a trois ans, le gouvernement péquiste a décidé de donner beaucoup d'argent pour mettre des médecins à

leur retraite ainsi que 3000 infirmières en retraite et c'est maintenant que l'on peut voir les résultats. Aujourd'hui, ils doivent prendre leurs responsabilités car le vrai problème soit au fédéral ou au provincial, c'est qu'ils prennent l'argent des payeurs de taxes et en sont rois et maîtres s'en nous consulter. Il est grand temps pour la population de Windsor et de la région s'agite ensemble pour agir. En espérant que personne ne vive une mauvaise expérience pour ne pas avoir le temps de se rendre aux hôpitaux de Sherbrooke.

Ma vieillesse et qui sans la salle d'urgence de St-Louis, j'aurais pas eu la chance de se rendre au CHUS. Merci.

Marcel Noël  
Windsor

## Précision

NDLR: Dans la lettre au lecteur intitulé «Autre son de cloche pour les Résidences Soleil», parue dans l'édition d'hier, en page A-4, il aurait fallu lire 1213 \$ par mois et non pas 213 \$ par mois...

## Vieillesse et éternité

Pourquoi vieillir? Il est bien évident que nous ne pouvons pas empêcher notre corps de vieillir, car il est un produit de la nature qui retourne à sa destinée, la poussière. Mais notre âme a un potentiel de vie éternelle, et c'est nous qui la rendons immortelle par l'amour que nous témoignons à nos semblables.

Le Grand Patron de l'Univers n'a-t-il pas dit, par l'intermédiaire d'un de

ses Fils Créateurs: «Tout ce que vous ferez au plus petit des miens, c'est à moi que vous le faites». Nous vieillissons seulement si nous n'envisageons que la vie terrestre, une vie à court terme. Mais à long terme, en comprenant le vrai sens et le vrai but de notre vie, nous ne vieillissons pas; nous sommes éternels.

Jean Guy Goulet  
Rock Forest

Opinions

VOUS VOULEZ NOUS ÉCRIRE?  
redaction@latribune.qc.caLa Tribune  
1950, rue Roy  
Sherbrooke, J1K 2X8

Télécopieur 564-8098



## NOS VOISINS ANGLOPHONES

Scott Verity

STEVENSON

COLLABORATION SPÉCIALE

svstevenson@yahoo.ca

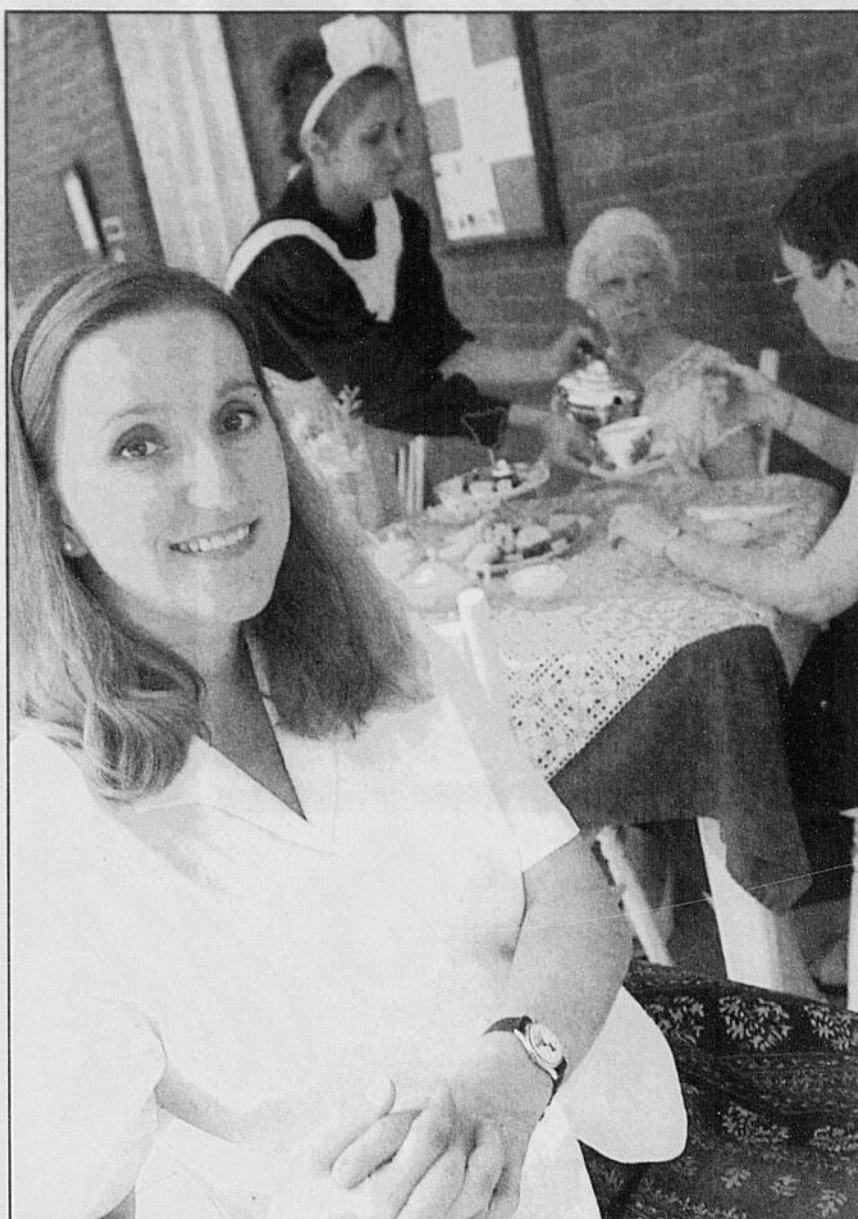
# L'exemple d'une nouvelle génération de leader

Annie Duriez figure parmi les gens qui sont tellement bilingues et biculturels qu'il est difficile de les classer. La nouvelle directrice du Centre culturel Uplands à Lennoxville vient d'une famille française, a appris le français en premier, et compte aujourd'hui parmi les jeunes leaders de la communauté d'expression anglaise.

Elle mérite ce titre après une carrière dans les Cantons-de-l'Est qui a inclu des postes avec l'Association des Townshippers, le Théâtre Piggery à North Hatley, et plus récemment le poste de rédactrice de la section Lennoxville Journal de l'hebdomadaire le Stanstead Journal. Mme Duriez a l'honneur d'avoir été la journaliste qui a gardé ce poste (et sa rémunération) le plus longtemps depuis la création du Lennoxville Journal en 1995. Elle l'a assumé, avec plaisir, pendant trois ans et demi. «J'ai bien aimé mon travail pour le journal; ça m'a permis de développer un sens de communauté», a dit Mme Duriez en entrevue cette semaine, environ deux semaines après avoir remplacé Lisa Delisle au Centre Uplands. «Après trois ans et demi avec un horaire bizarre, je cherchais quelque chose de plus normal. Je travaillais presque chaque fin de semaine, et l'inconnu (par exemple: est-ce que j'ai assez d'informations? Est-ce que je vais écrire ce que les gens veulent lire?) était toujours une source de stress pour moi. Je voulais maintenant quelque chose de stable dans ma vie.»

### «Rencontrer Desmond Tutu»

Sa meilleure expérience au travail pour le Journal? «D'avoir eu la chance de rencontrer Desmond Tutu», m'a-t-elle spontanément répondu. «Je n'ai pas eu la chance de lui serrer la main, mais je lui ai posé une question lors d'une conférence de presse, et il m'a



Imacom par Martin Blache

La nouvelle directrice du Centre culturel Uplands à Lennoxville, Annie Duriez, a appris le français en premier et compte aujourd'hui parmi les jeunes leaders de la communauté d'expression anglaise. «D'une certaine façon je me retrouve entre deux cultures et je pense que de plus en plus de gens vont se trouver dans ce camp.»

répondu en me regardant directement dans les yeux. C'était magique!»

Elle a plus de difficulté à se rappeler une mauvaise expérience, mais elle est tentée de parler de quelques détails, comme la paie et comme l'hôtel de ville de Lennoxville cette année. «On ne fait pas ce travail pour de l'argent, c'est un sacrifice et un travail très difficile. Avec une jeune famille, c'est pas évident.»

### «Une petite fille française»

Annie Duriez est née à Granby en 1962 et a déménagé en France à l'âge de sept ans pour le travail de son père. «Je suis une petite fille française; je ne parlais pas un mot d'anglais avant de déménager en Nouvelle-Écosse [après l'Europe].» Elle parle très chaleureusement de son accueil aux Maritimes où les anglophones ont aimé entendre son français. «Les gens des Maritimes sont superbes; ils sont très ouverts et ne portent pas en général des jugements catégoriques. «Elle compare cette expérience avec son retour au Québec où elle a entendu de mauvaises remarques contre les anglophones dans un dépanneur lors qu'elle parlait en anglais avec son frère. Elle avait 14 ans. «Le retour au Québec était un choc culturel.»

Son perfectionnement de l'anglais a commencé à l'école en Nouvelle-Écosse. Puis elle a poursuivi toutes ses études en anglais. Ses deux filles sont déjà parfaitement bilingues grâce à leur mère, leurs garderies et l'école primaire. À la maison, la famille parle un peu plus en anglais en présence de son conjoint (qui lui aussi est très bilingue), et utilise également le français et l'anglais lorsqu'Eric n'est pas présent. «Les gens que nous rencontrons publiquement disent toujours à mes filles à quel point elles sont chanceuses.»

Pas facile alors de classer cet

exemple d'une nouvelle génération de Québécois et Québécoises. «D'une certaine façon je me retrouve entre deux cultures et je pense que de plus en plus de gens vont se trouver dans ce camp.»

### «Pour tout le monde»

Ce qui est certain, c'est qu'Annie Duriez est une bonne promotrice. Elle approche son travail avec un esprit ouvert et un intérêt personnel pour le travail bien fait. Chez Uplands, une maison historique entourée de jardins de fleurs et de boisés qui a été convertie en centre culturel. Mme Duriez porte plusieurs chapeaux. Sous la direction du conseil d'administration bénévole (présidé par Cheryl Stroud), elle fera du marketing, de l'administration et de la coordination des expositions, pour n'en nommer que quelques-uns.

Avec des subventions de la Ville de Lennoxville et du ministère de la Culture du Québec, le Centre Uplands a aussi tout récemment réussi à donner des reçus pour fin d'impôt aux donateurs. Voici la programmation des expositions artistiques (présentement Le bonheur d'être avec des oeuvres d'artistes de la région), des ateliers de formation artistique, un musée, des concerts par l'entremise d'une société musicale, le jardin, et le thé style anglais servi du mardi au dimanche entre 14h à 16h, sauf le lundi. «De plus en plus de francophones découvrent Uplands», selon Mme Duriez. «Au début, ils pensent que c'est une institution uniquement anglophone. Cela n'est pas vrai; Uplands est pour tout le monde.»

Scott Verity Stevenson est rédacteur et traducteur en langue anglaise résidant à Lennoxville. Il a été rédacteur du Lennoxville Journal en 1995-1996, pendant moins d'un an.

## Enfin un site d'eau prometteur pour Ham-Nord

On y creusera un puits pour faire des tests

Gilles Besmargian

HAM-NORD

Lumière au bout du tunnel pour les quelque 660 résidents de Ham-Nord dans les Bois-Francs, privés d'eau potable depuis le 23 mai dernier. La firme de Québec spécialisée en hydrogéologie embauchée par la municipalité, au coût de 46 000 \$, pour chercher une nouvelle source d'approvisionnement en eau et effectuer les essais sur un premier puits aurait découvert un site avec un potentiel intéressant et ce, à moins d'un kilomètre à l'est du village.

En entrevue avec La Tribune, hier, le maire Edgar Morin était heureux de communiquer l'information toute chaude que venait à peine de lui faire part les hydrogéologues à la suite de leurs recherches, il y a près de deux semaines.

«Dès mardi prochain, le creusage

d'un puits sera entrepris sur une terre agricole non cultivée où existe une jeune plantation d'arbres. On pompera ensuite l'eau durant 12 jours consécutifs pour connaître sa qualité de même que la quantité qui s'y trouve. Je fonde beaucoup d'espoir sur ce site», lance M. Morin.

Si le tout s'avérait positif, l'eau pourrait ensuite être acheminée dans le réseau d'aqueduc de la municipalité par gravité, mais ce n'est toutefois pas pour demain si l'on considère qu'une conduite d'amenée devra d'abord être construite. Qui plus est, une partie du réseau, construit il y a plus de 60 ans, est considérée vétuste.

Évalué à plus de 900 000 \$, le projet pour lequel le conseil municipal a demandé une subvention (qui incluait la recherche d'eau) dans le cadre du Programme d'infrastructure Canada-Québec est présentement entre les mains du ministère des Affaires municipales. On attend toujours une réponse.

Selon le maire de Ham-Nord, si l'eau pompée du puits ne correspondait

pas aux attentes des hydrogéologues, un deuxième site sera exploité plus en profondeur dans le même secteur. «Je

ne crois pas cependant que ce sera nécessaire. Nous en saurons davantage dans moins de deux semaines, mais

d'après les spécialistes, enchaîne-t-il, le premier site semble répondre à nos attentes.»



La vie selon Johanne

Chérir chaque câlin  
Chérir chaque bisou  
Chérir chaque instant

Lors de la naissance de mon premier enfant, j'ai souffert d'une complication majeure qui a nécessité 5 transfusions. J'ai imaginé le pire... Mais grâce à vos dons de sang, je suis aujourd'hui mère de deux enfants et je chéris chaque instant de la vie!

Merci

Johanne

Info-collecte:  
514 832-0873 • 1 800 343-7264



HÉMA-QUÉBEC

52047

DONNEZ DU SANG, DONNEZ LA VIE.

DERNIÈRE CHANCE,  
PROLONGATION  
JUSQU'AU  
11 AOÛT 2001.

30%  
à 50%

DE RABAIS  
sur plus de 500 montures en plus du 2 pour 1

SOLDÉ

FORFAIT 2 PAIRES

199\$

incluant montures sélectionnées et lentilles plastique simple vision  
avec traitement résistant aux rayures.

Ces offres sont valides jusqu'au 11 août 2001 et ne peuvent s'ajouter à tout autre escompte.

Galeries Quatre-Saisons

565-3632

Carrefour de L'Estrie

822-4747

LUNETTERIE  
**NEW  
LOOK**

Michel Laurendeau opticien

Visitez notre site Internet : [www.newlook.ca](http://www.newlook.ca)

Examen de la vue sur place par des optométristes

51905

